



MAG

L'IA À LA TV
QUAND
LA TECHNOLOGIE
REMPLECE
LES ACTEURS

RELANCE
ÉCONOMIQUE :
LE MAROC FACE
À DES RISQUES
SOUS-ESTIMÉS

**MAROCANITÉ
DU SAHARA**
ET COPROSPÉRITÉ
CONTINENTALE



SCAN ME!

L'AGENT TEBBOUNE **UN PRÉSIDENT AU SERVICE** **INVOLONTAIRE DU MAROC ?**

Ensemble pour la coprospérité

Par Ahmed Naji
Directeur de publication

Ensemble pour la coprospérité

« Nous avons, avec Sa Majesté le Roi Mohammed VI, décidé d'écrire un nouveau livre ensemble », a déclaré le président français, Emmanuel Macron, lors de son discours prononcé, le 29 octobre, devant le parlement marocain, dans le cadre de sa visite officielle au royaume.

Ce discours a également comporté une phrase clé, qui a désamorcé la phase de froid dans les relations entre les deux pays : « pour la France, le présent et l'avenir de ce territoire (NDLR : le Sahara marocain) s'inscrivent dans le cadre de la souveraineté marocaine ».

Le président Macron est allé encore plus loin, preuve de son ferme soutien à la démarche marocaine de résolution du conflit au Sahara basée sur l'autonomie des provinces du Sud. « Cette position est celle que la France mettra en œuvre pour accompagner le Maroc dans les instances internationales », a-t-il souligné.

Nul besoin de rappeler que la France est l'un des cinq membres permanents du Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies.

Afin de donner un contenu concret à ses propos, le chef d'Etat français a annoncé que les opérateurs et entreprises françaises « accompagneront le développement de ces territoires (NDLR : les



provinces du Sud du royaume) au travers d'investissements, d'initiatives durables et solidaires, au bénéfice des populations locales ».

Ce sont là les premiers mots portés sur le nouveau livre des relations maroco-françaises.

Le président Macron aurait beau affirmer, à titre préventif, que « cette position n'est hostile à personne », à l'Est du Oued Isly, launte qui détient les rênes du pouvoir à Alger ne va sûrement pas l'entendre de cette oreille.

Une attitude négative qui ne va, sûrement, étonner personne à Paris, la déception y étant déjà assez grande envers l'ancien département français au Sud de la Méditerranée, dont les médiocres dirigeants restent attachés à une rente mémorielle légitimant une accapuration du pouvoir depuis plus de six décennies. A Rabat, c'est un autre son de cloche qu'entend le président Macron, venu accompagné d'une forte délégation comprenant, entre autres, des opérateurs économiques.

Le jour même de son arrivée au royaume, 22 accords ont été signés, pour un montant de quelques 10 milliards d'euros. Les Marocains, pour lesquels les 54 ans de protectorat français ne représentent qu'un bref intermède dans l'histoire millénaire du royaume, rien ne vaut les bonnes affaires et les relations gagnant-gagnant. C'est la politique déployée par le Maroc dans les pays d'Afrique subsaharienne, dont le succès ne laisse pas indifférents les dirigeants français, surtout après les revers diplomatiques subis dans les pays du Sahel en particulier.

Dans sa vision géopolitique autonome et à long terme, le Maroc ambitionne de désenclaver les pays du Sahel, à travers son « Initiative atlantique », un corridor logistique débouchant sur le port de Dakhla, en cours d'achèvement.

Une ambition que le royaume inscrit dans sa stratégie pour faire du Processus des Etats Africains Atlantiques, regroupant 21 pays, le levier pour dynamiser le développement du continent.

Le Maroc invite la France à monter à bord.



L'ODJ I-MAG N°41 OCTOBRE 2024



L'ODJ I-MAG est un mensuel de l'ODJ Média du groupe de presse arrissala, publié la fin de chaque mois.

Ce n'est pas un Magazine papier, ni un PDF classique, c'est un magazine Web connecté en format FlipBook, le premier et le seul magazine connecté au Maroc.

DIRECTEUR DE PUBLICATION: AHMED NAJI
RESPONSABLE ÉDITORIALE ONLINE & MARKETING: RIM KHAIRON
WEBDESIGN & COUVERTURE: NADA DAHANE
DIRECTEUR DIGITAL & MÉDIA: MOHAMED AIT BELLAHCEN

STAFF WRITERS:
ADNANE BENCHAKROUN
NISRINE JAOUADI - SALMA LABTAR - HAFID FASSI
FIHRI - BASMA BERRADA - MAMOUNE ACHARKI -
KARIMA SKOUNTI

L'ODJ Média © 2024 - Groupe de presse
Arrissala SA

Vous pouvez également accéder à nos anciens numéros sur Pressplus, notre kiosque 100% digital et augmenté qui vous permet de lire une centaine de nos magazines, hebdomadaires et quotidiens gratuitement.

SOMMAIRE

BREAKING NEWS
page 5

L'ODJ ROOM
page 9

SANTÉ & BIEN ETRE
page 20

CONSO & ENVIRONNEMENT
page 26

CULTURE
page 32

POLITIQUE INTERNATIONALE
page 39

CHRONIQUEURS INVITÉS
page 48

ÉCONOMIE
page 53

DIGITAL & TECH
page 60

SPORT
page 64

LIFESTYLE
page 68

AUTOMOBILE
page 74



 **WATCH NOW**



PODCAST TILT
MAMOUNE ACHARKI REÇOIT
YOUSSEF OUKHALLOU

**ÉCONOMIE,
EMPLOI ET
ENJEUX :
LE MAROC
DÉVOILE SON
BUDGET 2025**



SCAN ME!



Breaking News



Lalla Meryem et Brigitte Macron lancent la campagne de lutte contre le harcèlement en milieu scolaire et le cyberharcèlement

L'Observatoire National des Droits de l'Enfant (ONDE), présidé par la Princesse Lalla Meryem, a lancé la campagne "Agissons ensemble" pour combattre le harcèlement scolaire et le cyberharcèlement, en présence de Brigitte Macron, au collège Abi Dar Al Ghifari de Rabat. Cette initiative, reflet de l'engagement marocain pour la protection des enfants, inclut plusieurs actions.

L'ONDE a également présenté ses outils de protection

UM6P et Boeing : une alliance qui fait décoller la recherche marocaine

L'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P) et Boeing ont lancé un partenariat stratégique lors du Marrakech Air Show 2024 pour créer le premier centre de recherche en fabrication avancée d'Afrique, The Africa Center for Manufacturing Excellence (ACME), à Nouaceur. Ce projet vise à renforcer les capacités R&D de l'industrie aéronautique marocaine et à établir le pays comme un leader dans les technologies.



L'UM6P et Boeing créent le premier centre de recherche en fabrication avancée d'Afrique

Les grands axes de la collaboration sécuritaire entre le Maroc et la France

Le Maroc et la France ont établi un cadre de collaboration sécuritaire autour de trois enjeux majeurs : la sécurité civile, la lutte contre le terrorisme et le narcotrafic, ainsi que la gestion des flux migratoires. Lors de son déplacement à Rabat, le ministre français de l'Intérieur, Bruno Retailleau, et son homologue marocain, Laftit, ont convenu d'une feuille de route bilatérale et d'un cadre de rencontres régulières.



La coopération en matière de sécurité civile s'intensifie

Macron face au Parlement marocain

Le 29 octobre, Emmanuel Macron a pris la parole devant les deux Chambres du Parlement marocain, un événement inédit lors d'une visite d'État.

Ce discours a intervenu dans un contexte diplomatique marqué par des tensions sur des questions clés telles que la migration et les relations avec l'Algérie.

Cette intervention pourrait redéfinir les relations franco-marocaines, mais elle risque aussi de soulever des points de friction, notamment sur des sujets sensibles.



Breaking News



Cette production met en avant les réalisations majeures du Roi

Le documentaire de Public Sénat qui éclaire l'excellence marocaine

Le documentaire diffusé sur Public Sénat, "Le parcours d'un roi", souligne les 25 ans de règne de SM le roi Mohammed VI.

Cette initiative française renforce les relations historiques et profondes entre la France et le Maroc. Ce film dresse un portrait élogieux des de SM le Roi Mohammed VI, un monarque réformateur qui a profondément transformé le royaume sur les plans social, économique et diplomatique.

Diplomatie ou désespoir ? L'Algérie face à une dangereuse tentation guerrière

L'information relayée par « Notizie Geopolitiche » soulève de graves inquiétudes quant à une possible escalade militaire entre l'Algérie et le Maroc. Selon ce média italien, l'Algérie aurait déployé des troupes à Tindouf, une région sensible située à la frontière marocaine, dans le cadre d'une préparation à une guerre de « haute intensité ». Cette manœuvre militaire intervient dans un contexte de tensions diplomatiques croissantes entre les deux pays.



" Une telle guerre risquerait de déstabiliser l'ensemble du Maghreb "

La bonne blague : l'Algérie impose le visa aux Marocains

L'annonce récente de l'Algérie d'imposer un visa aux Marocains pour accéder à son territoire n'a surpris personne. Pourquoi le serait-on ? Le ridicule tue sauf en Algérie. C'est triste !

Ce n'est qu'un chapitre de plus dans une longue série d'actions visant à envenimer des relations déjà profondément dégradées. Depuis des décennies, l'Algérie et le Maroc (Malgré lui) se trouvent dans un cycle d'hostilités politiques, diplomatiques, et économiques...



La fermeture des frontières terrestres entre le Maroc et l'Algérie remonte à 1994

Après les pluies diluviennes, un chantier titanesque

Suite aux inondations dévastatrices qui ont frappé le sud-est du Maroc en septembre, le ministère de l'Équipement et de l'Eau, dirigé par Nizar Baraka, a lancé des marchés pour réhabiliter 71 tronçons routiers et 69 ouvrages d'art. Ces initiatives visent à restaurer une infrastructure vitale pour les populations locales, tout en assurant une gestion plus durable de l'eau.

Les pluies diluviennes qui se sont abattues en septembre sur le sud-est du Maroc ont révélé des défis immenses en matière d'infrastructure.



Breaking News



Ces débats montrent que le changement social en matière de droits des femmes est souvent progressif et nécessite du temps.

Étude choc : les Marocains rejettent l'égalité dans l'héritage

Une étude récente du Haut-Commissariat au Plan (HCP) a révélé que la majorité des Marocains, hommes et femmes, rejettent l'idée de l'égalité dans l'héritage entre les deux sexes. Ces résultats montrent que les mentalités évoluent lentement sur cette question sensible, malgré les débats récurrents autour des droits des femmes au Maroc. L'égalité dans l'héritage est un sujet particulièrement controversé au Maroc, un pays où la religion et les traditions jouent encore un rôle prépondérant dans la législation. Bien que certains militent pour des réformes, la majorité de la population reste attachée aux lois basées sur la charia. Ce rejet de l'égalité dans l'héritage reflète les tensions plus larges entre modernisation des droits des femmes et respect des traditions religieuses. Dans d'autres pays à majorité musulmane, comme la Tunisie, des réformes sur l'égalité dans l'héritage ont été proposées, mais elles se heurtent également à une forte opposition.

Après les pluies diluviennes, un chantier titanesque

Suite aux inondations dévastatrices qui ont frappé le sud-est du Maroc en septembre, le ministère de l'Équipement et de l'Eau, dirigé par Nizar Baraka, a lancé des marchés pour réhabiliter 71 tronçons routiers et 69 ouvrages d'art. Ces initiatives visent à restaurer une infrastructure vitale pour les populations locales, tout en assurant une gestion plus durable de l'eau.

Les pluies diluviennes qui se sont abattues en septembre sur le sud-est du Maroc ont révélé des défis immenses en matière d'infrastructure. 141 tronçons routiers avaient été rapidement rouverts grâce aux directives du roi Mohammed VI, mais le travail ne s'arrête pas là. Nizar Baraka, ministre de l'Équipement et de l'Eau, a récemment annoncé le lancement de nouveaux projets pour réparer les 71 tronçons routiers encore endommagés ainsi que les 69 ouvrages d'art touchés par les crues.

Ces réparations sont bien plus qu'une simple réponse d'urgence : elles traduisent une volonté de renforcer durablement l'infrastructure face aux aléas climatiques.





 **WATCH NOW**



#SURLERING

#SURLERING

**RACHID HALLAOUY REÇOIT
RACHID ACHACHI**

**ÉVÉNEMENTS
FNIDEQ / SEBTA,
INGÉRENCE
ÉTRANGÈRE OU
MOUVEMENT
SOCIAL À RISQUE ?**



SCAN ME!

 **WATCH NOW**

Ahmed Naji

A l'Est de l'Oued Isly, rien à signaler

Le projet de résolution relatif à la question du Sahara, traditionnellement rédigé par les Etats-Unis, demeure conforme, au fond, aux deux précédentes résolutions adoptées par le Conseil de sécurité des Nations Unies.

Prolongation d'une année de la mission de la Minurso, appel à relancer le processus des négociations sous le format des tables rondes, tel qu'initié par l'ex envoyé spécial du secrétaire général de l'Onu, Horst Köhler, le maintien du statu quo ne dessert nullement les intérêts du Maroc.

La balle demeure toujours dans le camp de l'Algérie, citée à cinq reprises dans le projet de résolution, presque autant de fois que le Maroc, six fois.

Coincée dans la position du déni de son rôle dans le conflit du Sahara, Alger, qui refuse de prendre place autour de la table des négociations, n'a pas encore pris conscience que le temps ne joue pas du tout en sa faveur, bien au contraire.

Jusqu'à la mi-novembre 2020, date de l'opération menée par les Forces Armées Royales afin de rétablir le flux frontalier entre le Maroc et la Mauritanie, interrompu par les polsariens à Guergarat, ces derniers pouvaient encore parader en zone démilitarisée et prétendre qu'il s'agit de portions de territoire « libérées ».

Depuis l'annonce de la fin du cessez-le-feu par le



polisario, ses miliciens n'osent plus mettre les pieds dans la zone tampon. Ceux qui s'y sont aventurés ayant vite fait connaissance avec les missiles tirés par les drones des Forces Royales Air.

La perte de confiance et de discipline dans les rangs des polisariens est désormais telle qu'à chaque fois que leurs dirigeants donnent l'ordre de s'avancer en territoire marocain, les miliciens répondent qu'ils peuvent y aller eux-mêmes.

Frustrée face aux échecs cumulés, launte algérienne a procédé à plusieurs changements, au cours des dernières années, dans les postes clés de la milice polisarienne, sans parvenir à redresser la situation.

Pendant ce temps, la diplomatie marocaine n'a cessé d'engranger les succès, le dernier en date étant la suspension de la reconnaissance de la république virtuelle des polisariens par l'Equateur.

La cerise sur le gâteau est, bien entendu, la reconnaissance par la France de la marocanité du Sahara, annoncée fin juillet dans une lettre adressée par le président Emmanuel Macron à SM le Roi à l'occasion du 25ème anniversaire de son intronisation.

Ainsi, les deux anciennes puissances colonisatrices, l'Espagne et la France, admettent que la récupération par le Maroc de ses provinces du Sud n'est que réparation de l'injuste partition de son territoire entre les deux occupants.

Pour un Etat créé de toute pièce par son ancien colonisateur, en y enjoignant des portions de territoires arrachés aux pays voisins, l'Algérie craint pour le Sahara oriental, d'où son attachement quasi-religieux à l'intangibilité des frontières héritées de la colonisation.

Avec la réélection du médiocre président algérien Abdelmajid Tebboun, début septembre, les avancées de la dynamique diplomatie marocaine ne sont pas prêtes de s'arrêter.

A l'Est de l'Oued Isly, rien à signaler.

Marocanité du Sahara et coprosperité continentale

Par Ahmed Naji

Plus de mobilisation et de vigilance pour clore définitivement l'affaire du Sahara, première cause nationale de tous les Marocains. C'est l'appel de SM le Roi, qui a remercié la France pour sa reconnaissance de la marocanité du Sahara.

Le discours du Roi Mohammed VI à l'ouverture de la 1ère session de la 4ème année législative de la 11ème législature, le 11 octobre, a été entièrement consacré à la question du Sahara, première cause nationale dont il a rappelé la sacralité pour les Marocains. Les plus vifs remerciements ont été adressés par SM le Roi, en son nom et au nom du peuple marocain, à la France et à son président, Emmanuel Macron, pour la reconnaissance de la souveraineté du Maroc sur ses provinces du Sud et le soutien à l'initiative d'autonomie.

La France est, avec les Etats-Unis, membre du Conseil de sécurité des Nations Unies et pèse de son poids sur l'échiquier géopolitique mondial.

Il est à souligner que même si les autres membres du CS de l'Onu, Russie, Chine et Royaume Uni ne reconnaissent toujours formellement pas la marocanité du Sahara, ils ne s'y opposent pas pour autant.

Même la Russie, principal fournisseur de systèmes d'armement à l'Algérie, s'abstient de voter les résolutions du CS de l'Onu relatif à l'affaire du Sahara.

Dans le cadre des discussions au sein de la commission mixte maroco-russe sur la pêche, portant sur un nouvel accord de pêche Maroc-Russie, qui viendrait remplacer celui conclu en septembre 2020, il est d'ailleurs question d'étendre la zone de capture des chalutiers russes aux côtes atlantiques des provinces du Sud.

Agir vaut mieux que réagir

Depuis le début de son règne, le Roi Mohammed VI a fait muter la stratégie du Maroc pour la défense de son intégrité territoriale de la réaction défensive à la prise d'initiative et la gestion proactive.

C'est grâce à cette démarche volontariste que le royaume a pu faire évoluer la situation à son avantage.



Plusieurs pays arabes et africains soutiennent l'initiative marocaine d'autonomie des provinces du Sud, a tenu à rappeler SM le Roi. Certains pays frères ont explicitement affiché leurs positions concernant la souveraineté du Maroc sur son Sahara à travers l'ouverture de consulats à Laâyoune et Dakhla. D'autres pays n'en ont pas été moins clairs à ce sujet en consentant des investissements dans les provinces du Sud du Royaume.

Globalement, l'appui à l'initiative d'autonomie dans les provinces du Sud, unique solution politique au conflit et qui s'inscrit dans le cadre de la souveraineté marocaine, est allé croissant ces dernières années. Ce qui n'est que confirmation de la justesse de la cause marocaine.

Mettre le point final

SM le Roi a, toutefois, tenu à souligner la nécessité de renforcer la mobilisation et la vigilance face aux ennemis de l'intégrité territoriale du royaume, tous les Marocains étant concernés par cet appel.

Une prospérité partagée

Une responsabilité particulière incombe, toutefois, aux députés et conseillers à ce sujet, les élus étant la voix du peuple marocain et ayant mandat de le représenter. Il reste quelques pays au monde dont la vision du conflit au Sahara demeure, jusqu'à présent, assombri par la propagande du pays voisin de l'Est. « Il faut s'employer à les convaincre de la légitimité de la marocanité du Sahara à grand renfort de preuves et d'arguments juridiques, politiques, historiques et spirituels ». Telle est la directive royale.

C'est dans ce cadre que le Roi Mohammed VI a mis l'accent sur l'importance de la



Cliquer sur l'image ou scanner le code QR pour lire l'intégralité de l'article

reconnaissance de la marocanité du Sahara par la France et l'Espagne, les ex-puissances occupantes du royaume.

Qui mieux que ces deux pays pour indiquer au reste du monde ce qu'était l'étendue du Maroc, avant de se retrouver sous protectorat et voir son territoire divisé entre les occupants.

Une vision stratégique continentale

Les Marocains n'ont jamais adopté une attitude de victimes envers la phase sous protectorat français et espagnol, un bref intermède dans l'histoire de leur royaume plus que millénaire.

Le regard est plutôt tourné vers un avenir escompté prospère, un développement partagé avec les partenaires africains, les provinces du Sud étant le trait d'union entre le royaume à sa profondeur stratégique subsaharienne. Inscrite dans une vision géopolitique continentale, la marocanité du Sahara est bien plus qu'une affaire purement marocaine. Le gazoduc Nigéria-Maroc n'est pas seulement destiné à fournir l'Europe en gaz naturel. Il va d'abord irriguer douze pays

Maroc : Le chantier éternel de la transparence et contre la corruption

Par Adnane Benchakroun

Le rapport de 2023 de l'Instance nationale de probité, de prévention et de lutte contre la corruption est le premier à couvrir une année complète après la mise en œuvre de la loi 46.19, régissant les activités de l'Instance nationale de probité. Il souligne que la corruption reste un problème systémique au Maroc, malgré les efforts des autorités pour y faire face.

La corruption au Maroc reste un phénomène persistant qui coûte au pays plus de 50 milliards de dirhams par an, soit entre 3,5% et 6% de son PIB, malgré les efforts déployés ces deux dernières décennies.

Comme tout rapport, il commence par le diagnostic de la situation de la corruption :

Le rapport évalue la corruption à plusieurs niveaux (international, régional, et national) en se basant sur divers indicateurs et études.

Niveau international : Le rapport s'appuie sur l'Indice de perception de la corruption de 2023,

qui montre que 86 % des pays du monde n'ont fait aucun progrès significatif dans la lutte contre la corruption au cours des dix dernières années.

Niveau régional (MENA) : Les pays de la région Moyen-Orient et Afrique du Nord (MENA) affichent un score moyen de 34/100, indiquant un long chemin à parcourir pour assurer la transparence et l'équité.

Niveau national (Maroc) : Le Maroc a régressé dans l'Indice de perception de la corruption, passant de la 73e place en 2018 à la 97e place en 2023.

Le rapport critique l'insuffisance de la mise en œuvre de la stratégie nationale. Bien que certains progrès aient été réalisés, les objectifs clés n'ont pas été atteints. Le manque de coordination et l'absence de priorisation des actions stratégiques sont identifiés comme des obstacles majeurs.

" Le polisario est une bête mortellement blessée, dont même les parrains algériens cherchent désormais à se débarrasser. "





Cliquer sur l'image ou scanner le code QR pour lire l'intégralité de l'article

Voici un développement plus détaillé des principales recommandations formulées dans le document :

Le rapport annuel de l'Instance nationale de probité, de prévention et de lutte contre la corruption (2023) met en avant une série de recommandations pour renforcer la lutte contre la corruption au Maroc.

1. Renouveler la stratégie nationale de lutte contre la corruption

L'Instance recommande de lancer une nouvelle génération de la stratégie nationale, reposant sur une approche plus intégrée et coordonnée. Elle propose de capitaliser sur les acquis, tout en corrigeant les faiblesses constatées dans la mise en œuvre actuelle. Pour ce faire, l'Instance préconise :

La mise en place d'un cadre institutionnel renforcé : Il est essentiel de créer un cadre de coopération plus solide entre les différentes institutions, y compris la société civile et le secteur privé. La coordination entre les acteurs est cruciale pour garantir l'efficacité des actions menées.

Une priorisation des projets à fort impact : Le rapport note que certains projets de la stratégie actuelle manquent de priorités claires. L'Instance recommande d'identifier et de se concentrer sur des actions à fort impact, en particulier celles qui ciblent les secteurs les

plus vulnérables à la corruption (comme les marchés publics et la gestion des ressources).
L'amélioration des mécanismes de suivi et d'évaluation : L'Instance insiste sur la nécessité de mettre en place des outils de mesure plus rigoureux et transparents pour suivre l'avancement des projets et évaluer leur impact sur la réduction de la corruption.

2. Renforcement de la législation anti-corruption

L'une des recommandations phares du rapport est d'améliorer le cadre juridique pour lutter plus efficacement contre la corruption. Cela inclut :
L'adoption de nouvelles lois et la révision des lois existantes : le rapport mentionne que la législation marocaine actuelle manque parfois de clarté ou de mécanismes de mise en œuvre efficaces. Il est nécessaire de réviser certaines lois, notamment celles relatives aux conflits d'intérêts et à la déclaration obligatoire des biens.

SM le Roi Mohammed VI : Un remaniement pour moderniser le Royaume

Par Mamoune ACHARKI

Le Maroc vient de connaître un remaniement gouvernemental sous le leadership de sa majesté le Roi Mohammed VI. Cette nouvelle équipe, dirigée par Aziz Akhannouch, est chargée de piloter des réformes ambitieuses face aux défis socio-économiques du pays, tout en consolidant les acquis des politiques publiques précédentes.

Remaniement gouvernemental au Maroc : Une nouvelle ère sous le leadership de SM le Roi Mohammed VI

Le Maroc a récemment vécu un remaniement gouvernemental majeur, marqué par l'annonce d'une nouvelle équipe dirigeante sous la direction de Sa Majesté le roi Mohammed VI. Ce réajustement, qui s'inscrit dans la continuité des réformes engagées depuis l'intronisation du souverain en 1999, vise à répondre aux défis socio-économiques et politiques du pays dans un contexte mondial en mutation.

Ce nouveau gouvernement, toujours dirigé par le chef du gouvernement Aziz Akhannouch, est chargé de piloter le Royaume vers un avenir plus prospère, en mettant l'accent sur la stabilité, le développement durable et la modernisation des institutions.

Le chef du gouvernement, M. Aziz Akhannouch, conserve la confiance royale pour mener à bien son mandat. Nommé en 2021 à la tête de l'exécutif, il s'est imposé comme une figure clé de la gouvernance marocaine. Son rôle est d'autant plus crucial aujourd'hui qu'il doit concilier continuité des politiques publiques et innovation pour répondre aux aspirations croissantes de la population.

Certains piliers du gouvernement précédent, tels que M. Abdelouafi Laftit (ministre de l'Intérieur) et M. Nasser Bourita (ministre des Affaires étrangères), restent en poste, garantissant ainsi une certaine stabilité dans des domaines stratégiques. Le maintien de ces personnalités au sein de l'équipe gouvernementale témoigne de la volonté de Sa Majesté de préserver la cohérence des efforts diplomatiques et sécuritaires, qui sont essentiels à la stabilité du pays.

Parmi les ministres reconduits, Mme Nadia Fettah, à la tête du ministère de l'Économie et des Finances, conserve également son portefeuille. Sa gestion des finances publiques, particulièrement durant la période critique de la pandémie de COVID-19, a été saluée pour sa rigueur et son pragmatisme. Elle devra continuer à superviser la relance économique, en veillant à ce que les réformes économiques en cours profitent à tous les secteurs de la société.

M. Nizar Baraka, un autre visage familier, reste ministre de l'Équipement et de l'Eau. Sa gestion de l'eau, un enjeu crucial pour le Maroc qui fait face à des défis liés au changement climatique, reste au cœur des priorités du gouvernement. L'approvisionnement en eau et la gestion des ressources hydriques sont essentiels pour assurer la sécurité alimentaire du pays. Le remaniement a également vu l'arrivée de nouveaux ministres, illustrant la volonté de renouveler les élites politiques et d'apporter du sang neuf au sein de l'exécutif. Ainsi, M. Mohamed Saad Brada remplace Chakib Benmoussa au ministère de l'Éducation nationale.



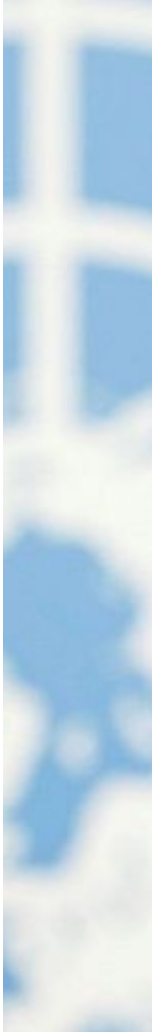
Cliquer sur l'image pour lire l'intégralité de l'article

Cette nomination traduit une priorité donnée à l'éducation, un secteur clé pour l'avenir du pays. L'objectif est de moderniser le système éducatif, de favoriser l'accès à une éducation de qualité pour tous les Marocains et de réduire les disparités entre les différentes régions.

M. Amin Tahraoui, qui succède à Khalid Ait Taleb au ministère de la Santé et de la Protection sociale, a pour mission de renforcer le système de santé marocain. Avec la crise sanitaire qui a révélé les faiblesses de nombreux systèmes de santé dans le monde, et celle des étudiants en médecine qui bloque depuis bientôt un an, le Maroc s'engage dans une refonte complète de son modèle de protection sociale.



Ce remaniement s'inscrit dans la continuité des grandes réformes engagées



Une tranche de Sahara, M. De Mistura ?

La proposition farfelue de l'envoyé spécial du secrétaire général de l'Onu pour le Sahara, Staffan De Mistura, de diviser les provinces du Sud du royaume en deux, la Sakia El Hamra pour le Maroc, le Rio De Oro (Oued Eddahab) pour le Polisario, qu'il aurait discrètement formulé aux deux protagonistes, a été rejetée par les deux parties.

Par Ahmed Naji

Mis à part le fait que ladite proposition n'est pas nouvelle, ayant été soufflée par l'ex-président algérien, Abdelaziz Bouteflika, à l'ancien envoyé personnel du SG de l'ONU, James Baker, en 2022, et déjà refusée à l'époque, c'est la manière dont De Mistura aborde le problème qui pose des questions.

Quelle vision se fait De Mistura de l'intégrité territoriale d'une entité étatique arabo-africaine ?

Soit les provinces du Sud du royaume sont partie indivise du Maroc, soit il s'agit d'une entité à part, comme le prétend le Polisario. Dans les deux cas, diviser le Sahara en deux ne relève pas d'un jugement de Salomon mais d'une stupidité qui expose le racisme qui se cache derrière.

Viendrait-il à l'idée de De Mistura de proposer aux Russes et aux Ukrainiens de se partager les républiques du Donbass, Donetsk pour l'un,

Lougansk pour l'autre ? Non seulement il se ferait rire au nez, mais il ne manquerait pas de se faire vulgairement insulter par les deux parties en conflit.

Un territoire n'est pas une tarte, que l'on divise en tranches pour satisfaire tout le monde.

Proposition de nettoyage ethnique

Le plus comique, et en même temps révélateur de la profonde ignorance de De Mistura de la sociologie des tribus « beidanes », est son idée de livrer Oued Eddahab, essentiellement peuplé de la tribu des Ouled Dlim, au Polisario, dominé par les Rguibat.

Si De Mistura rêve d'une guerre fratricide entre tribus beidanes, avec un sanglant nettoyage ethnique à la clé, il n'aurait pu trouver une meilleure idée.

Imbibé de « valeurs occidentales », il n'est pas venu à l'esprit de De Mistura de demander leur avis aux habitants de Oued Eddahab.





Yanja El Khattat, ancien membre du Polisario et actuel président de la région de Dakhla-Oued Ed-Dahab, pourrait en dire long à De Mistura à ce sujet. De Mistura semble, en réalité, chercher à cacher son échec dans la mission qui lui a été confiée.

Echec acté, démission attendue

Où en sont les négociations pour la résolution politique de l'affaire du Sahara sous le format des tables rondes ?

De Mistura n'est-il pas arrivé à convaincre les marionnettistes algériens qui tiennent les fils du Polisario à s'asseoir à table et discuter ?

Son prédécesseur, l'allemand Horst Köhler, y était parvenu, même si ces négociations n'ont abouti à aucun résultat. Du moins, l'ensemble des parties concernées par le conflit, Maroc, Algérie, Polisario et Mauritanie ont tous été impliqués.

De Mistura aurait pu quand même essayer de pousser l'Agence des Nations Unies

pour les réfugiés à procéder au recensement des habitants des camps de Tindouf, en Algérie. Le pays voisin de l'Est et sa marionnette Polisarienne s'y opposent farouchement. Mais là encore, De Mistura a brillé par son incompetence.

L'Irak, l'Afghanistan, le Liban, la Syrie, ce sont les pays où De Mistura a été envoyé par le SG de l'Onu pour trouver des solutions aux conflits qui déchirent ces pays. Peut-il en désigner un où il a pu réaliser un quelconque progrès ?

Nul besoin d'être un devin pour savoir quel sera le prochain acte de De Mistura : la démission.

Cher(e)s ami(e)s européens, jamais sans notre Sahara Marocain une fois pour toute

Par Adnane Benchakroun

Une ingérence sans fondement d'Europe, à deux vitesses ? / Un futur partenariat sous conditions marocaines / À l'Europe de choisir

Le récent bras de fer diplomatique entre le Maroc et l'Union Européenne met en lumière une réalité complexe et souvent mal comprise. La décision de la Cour de Justice de l'Union Européenne (CJUE) d'invalider les accords d'agriculture et de pêche entre l'UE et le Maroc, car ne respectant pas les droits du "Polisario", a créé une onde de choc en Europe. Pour Rabat, cette décision n'a qu'une portée symbolique, loin de tout impact réel sur le partenariat stratégique entre le Royaume et ses voisins européens. Cette question soulève des interrogations profondes sur la cohérence de l'Union et sur la capacité de ses institutions à respecter la souveraineté d'un de ses partenaires clés : le Maroc.

Selon Nasser Bourita, le ministre marocain des Affaires étrangères, la décision de la CJUE est une "gesticulation judiciaire" dénuée de portée juridique réelle. Le Royaume, qui ne reconnaît aucune compétence à cette cour pour se prononcer sur la question du Sahara, ne se sent nullement concerné.

Le Sahara marocain reste une ligne rouge infranchissable, validée par le Conseil de Sécurité des Nations Unies comme seule instance compétente pour traiter ce conflit. Le positionnement européen semble contradictoire : d'une part, la Commission Européenne et plusieurs États membres réitèrent leur soutien au partenariat avec le Maroc ; d'autre part, la CJUE, par un jugement que d'aucuns jugent précipité, semble ignorer les réalités politiques et juridiques de cette région. Pourquoi une telle dissonance ?

Ce jugement met en évidence une Europe à deux vitesses, où la justice et la politique marchent rarement main dans la main. D'un côté, les grandes puissances européennes comme l'Allemagne, l'Espagne ou la France cherchent à rassurer le Maroc, confirmant la "grande importance" de leur relation stratégique.

Cliquer sur l'image ou scanner le code QR pour lire l'intégralité de l'article



Ursula Von Der Leyen, présidente de la Commission Européenne, et Josep Borrell, chef de la diplomatie de l'UE, ont exprimé leur attachement à cette coopération, renforçant ainsi les liens entre l'UE et le Maroc. D'un autre côté, la Cour de Justice semble ignorer cette dynamique, créant ainsi un décalage qui fragilise l'image de l'Europe auprès de ses partenaires internationaux.

Le Sahara, clé de voûte de la diplomatie marocaine

Le Sahara est bien plus qu'une simple question territoriale pour le Maroc ; il s'agit du prisme à travers lequel le Royaume évalue ses relations internationales. Comme l'a exprimé SM le Roi Mohammed VI en 2022, "le dossier du Sahara est l'aune qui mesure la sincérité des amitiés et l'efficacité des partenariats".

En d'autres termes, toute collaboration internationale avec le Maroc doit intégrer la reconnaissance pleine et entière de la souveraineté marocaine sur le Sahara. Sans cela, aucun accord, quel qu'il soit, n'est envisageable. C'est ici que l'Europe est confrontée à un choix stratégique : respecter la souveraineté du Maroc ou risquer de compromettre un partenariat essentiel. Plutôt que de subir cette décision, le Maroc se doit la considérer comme une opportunité pour diversifier ses partenariats et explorer de nouveaux marchés. Le Royaume a depuis longtemps prouvé sa capacité à se tourner vers d'autres horizons, notamment en



Autant de poissons marocains, ne se retrouveront pas dans les filets des pêcheurs européens

renforçant ses relations avec l'Afrique subsaharienne, l'Asie ou encore l'Amérique Latine.

L'Europe, pour sa part, se trouve désormais à la croisée des chemins : maintenir une relation stable et fructueuse avec le Maroc, ou risquer de voir ce dernier privilégier d'autres partenaires. La Commission Européenne, consciente des conséquences potentiellement désastreuses d'une rupture avec le Maroc, n'a d'ailleurs cessé de multiplier les déclarations rassurantes. Mais cela sera-t-il suffisant ? Il est clair que le Maroc ne sacrifiera jamais sa souveraineté sur l'autel de la coopération économique. Le Sahara marocain est et restera une condition sine qua non de tout accord. Les Européens doivent comprendre que la stabilité de leur relation avec le Royaume dépend du respect de cette réalité.

Dans ce contexte, les déclarations du porte-parole allemand réaffirmant la "grande importance" du partenariat avec le Maroc prennent une dimension particulièrement stratégique.



Edito

Santé & Bien-être

Il retrouva la vue grâce à un don posthume

Par Dr Anwar Cherkaoui

Un conte réel du 21ème siècle

Il était une fois, dans un paisible village reculé, un jeune homme nommé Ayoub, doté d'un regard pétillant et d'une soif de découverte sans fin. Ses yeux étaient ses plus fidèles compagnons pour observer le monde et nourrir ses rêves d'aventures.

Mais un jour, un funeste accident changea tout : Ayoub fut frappé à l'œil, et sa cornée, cette fine membrane transparente qui laisse passer la lumière et forme les images, se déchira. Le monde, qui lui était si familier, sombra dans l'obscurité.

Désormais privé de la vue, Ayoub se sentait perdu, comme un marin sans boussole en pleine mer. Ses parents, gens modestes du village, se désolaient de ne rien pouvoir faire. « Peut-il un jour revoir la lumière ? » se demandaient-ils.

On leur expliqua qu'il existait une chance : une opération capable de redonner la vue à Ayoub, à condition de trouver une nouvelle cornée, prélevée sur une personne récemment décédée. Mais une telle greffe n'était pas simple à obtenir.

À travers champs et collines, soutenu par la force de son rêve, il parcourut des dizaines de kilomètres. Lorsqu'il atteignit enfin le dispensaire, le médecin l'examina avec soin et lui annonça une nouvelle qui illumina son cœur.

On va le transférer vers un hôpital spécialisé dans les maladies de l'œil. Et surtout, qu'un greffon (une cornee) était disponible, un don précieux d'une âme partie trop tôt.

En quelques jours, l'opération eut lieu, et Ayoub put sentir la lumière pénétrer à nouveau dans ses yeux. L'obscurité s'effaça, et la vie reprit ses couleurs.

De retour au village, Ayoub était un jeune homme transformé, empli de gratitude pour chaque détail de la nature qu'il redécouvrait.

Il racontait cette histoire de courage et de persévérance à qui voulait l'entendre, et devint, pour les siens, une légende vivante : celui qui, envers et contre tout, avait retrouvé la lumière.

Mais le plus important, il a retrouvé la vue grâce à un don posthume.

Une grande âme qui est partie trop tôt. Ayoub à bénéficié de sa cornée



Les cornées étaient rares et les centres spécialisés éloignés.

Sans perdre espoir, Ayoub et ses parents décidèrent de faire tout leur possible pour se rendre dans une ville où cette opération serait possible.

Pourtant, le chemin était semé d'embûches : ils n'avaient ni les moyens pour le voyage, ni l'assurance de trouver un médecin disponible.

Les jours passaient, et l'attente devenait insoutenable.

Il semblait que chaque obstacle les éloignait de cette chance de recouvrer la vue.

C'est alors qu'une rumeur se répandit dans leur village : une équipe de médecins itinérants passerait par le dispensaire le plus proche dans quelques semaines.

Porté par l'espoir, Ayoub se lança dans une épopée pour atteindre ce dispensaire, malgré la distance et les moyens précaires.



 **WATCH NOW**



#SURLERING

#SURLERING
RACHID HALLAOUY REÇOIT
IMANE KENDILI

**LA HAUTE
AUTORITÉ DE
SANTÉ AURA
T-ELLE LES
PLEINS
POUVOIRS ?**



SCAN ME!



Le yaourt a des propriétés intéressantes dans la lutte contre les bactéries responsables de l'halitose.

Le yaourt : l'arme secrète contre la mauvaise haleine

La mauvaise haleine, également connue sous le nom d'halitose, est un problème répandu qui affecte des millions de personnes à travers le monde. Pendant des décennies, divers remèdes ont été proposés, oscillant entre le masquage temporaire de l'odeur et des tentatives plus radicales pour l'éliminer. Selon une étude récente menée par des chercheurs de l'Ohio State University, le yaourt nature pourrait bien être un remède efficace contre la mauvaise haleine.



Urgence psychologique au Maroc : 1 Marocain sur 6 touché

Plus de 17% des Marocains souffrent de troubles psychologiques, selon un rapport du Ministère de la Santé. Le Maroc, à l'instar de nombreuses nations, célèbre chaque année la Journée mondiale de la santé mentale, qui tombe le 10 octobre. Cette journée est plus qu'une simple commémoration : une occasion de se pencher sur l'état de la santé mentale dans le pays et d'envisager des mesures concrètes pour améliorer la situation.



Toutefois, le défi reste immense, avec un besoin urgent

Journée internationale de l'hémoglobinurie paroxystique nocturne 12 octobre 2024

À l'occasion de la journée internationale de l'hémoglobinurie paroxystique nocturne (HPN), célébrée le 12 octobre, l'Alliance des Maladies Rares au Maroc (AMRM), soutenue par les laboratoires AstraZeneca, appelle à une plus grande sensibilisation sur cette maladie méconnue et pourtant potentiellement fatale. L'hémoglobinurie paroxystique nocturne (HPN) est une maladie rare où les globules rouges du sang se détruisent.

Cela est dû à une mutation dans les cellules de la moelle osseuse, ce qui rend les globules rouges vulnérables à l'attaque du système immunitaire. Cette destruction cause des anémies (manque de globules rouges), des caillots de sang et parfois des urines foncées, surtout le matin. Elle touche surtout les jeunes adultes et peut être difficile à diagnostiquer car ses symptômes sont variés. L'hémoglobinurie paroxystique nocturne, ou HPN, est une maladie rare qui affecte la moelle osseuse, le "centre de production" de nos cellules sanguines.

Santé & Bien-être



Mucinex : le remède miracle pour la fertilité ou simple coïncidence ?

L'idée selon laquelle le Mucinex, un médicament décongestionnant, pourrait augmenter les chances de tomber enceinte circule effectivement sur les réseaux sociaux. Toutefois, cette affirmation repose principalement sur des témoignages anecdotiques plutôt que sur des preuves scientifiques solides.

Le Mucinex contient de la guaifénésine, un expectorant qui fluidifie les sécrétions bronchiques. Certaines femmes pensent que cette substance pourrait également fluidifier la glaire cervicale, rendant ainsi le chemin plus accessible pour les spermatozoïdes et augmentant les chances de conception.

La glaire cervicale joue en effet un rôle crucial dans la fertilité : lorsqu'elle est plus liquide et élastique, elle facilite la migration des spermatozoïdes vers l'ovule.

Peut-on vraiment maigrir en ajoutant de la cannelle à son café ?

Le 14 octobre 2024, un débat fait rage sur les réseaux sociaux : ajouter une cuillère de cannelle à son café pourrait-il vraiment aider à perdre du poids ?

Cette idée, popularisée notamment sur TikTok, suscite de nombreuses réactions, mais la réalité est plus nuancée.

Présente dans de nombreuses cuisines à travers le monde, la cannelle est une épice aux propriétés variées. Toutefois, il existe deux principaux types de cannelle.

La cannelle casse, souvent trouvée en supermarché, a un goût amer et contient des niveaux élevés de cinnamaldéhyde, le composé qui lui confère son arôme distinct. La cannelle de Ceylan, en revanche, est plus douce et contient moins de cinnamaldéhyde.

Une revue de 35 études scientifiques a montré que consommer moins de 1,5 gramme de cannelle par jour (environ une demi-cuillère à café) pouvait réduire le tour de taille de 1,68 cm. Toutefois, des doses plus élevées n'ont pas montré d'effets supplémentaires.



Legend - Um as elest, que vel iduciisti aut utem. Et dolendu cipsum quam laut am.

Les troubles du rythme cardiaques : Des évolutions thérapeutiques à base de médicaments et de dispositifs médicaux

Par Pr ABDEALI Salima / Pr KHEYI Jamal, Société Marocaine de Cardiologie (SMC) et Dr Anwar CHERKAOUI

Une arythmie cardiaque peut survenir rapidement chez un sportif de haut niveau, y compris un footballeur. Bien que les athlètes d'élite aient généralement un cœur en bonne santé en raison de leur condition physique, ils ne sont pas à l'abri des arythmies cardiaques. L'activité sportive intense peut altérer temporairement l'équilibre électrique du cœur, notamment par un stress excessif, une déshydratation ou des déséquilibres électrolytiques. Cela peut être le cas de notre joueur international Mazraoui.

Les troubles du rythme et de la conduction cardiaque sont des anomalies électriques du cœur qui peuvent affecter la façon dont il bat.

Les troubles du rythme, aussi appelés arythmies, se manifestent par des battements trop rapides (tachycardie), trop lents (bradycardie) ou irréguliers, qui à l'étage auriculaire, le trouble le plus fréquent est la fibrillation auriculaire.

Ces anomalies peuvent provoquer des palpitations, des étourdissements, des évanouissements, des pertes de connaissance voire des arrêts cardiaques.

Les troubles de conduction, quant à eux, se produisent lorsque le signal électrique du cœur ne passe pas correctement, ralentissant ou bloquant les battements du cœur.

Un exemple fréquent est le bloc auriculo-ventriculaire du cœur, où le signal entre les oreillettes et les ventricules est interrompu, affectant l'efficacité du pompage du sang.

Au Maroc, les cardiologues spécialisés en rythmologie utilisent des méthodes avancées pour le traitement de ces pathologies.

Les progrès thérapeutiques incluent à la fois des traitements médicamenteux et des interventions sophistiquées.

Les médicaments antiarythmiques aident à réguler le rythme cardiaque et à prévenir les complications graves.

Mais ce sont surtout les avancées en rythmologie interventionnelle qui marquent un tournant majeur.



Alors, vous attendez quoi pour tester ?

Les interventions comme l'implantation de pacemakers, pour traiter les ralentissements du rythme cardiaque, ou défibrillateur automatique implantable, pour prévenir les arrêts cardiaques soudains, sont désormais couramment pratiquées par les cardiologues marocains.

De plus, la technique de l'ablation par radiofréquence (chaud) ou par cryothérapie (le froid), qui détruit les zones responsables des arythmies, est parfaitement maîtrisée et disponible dans plusieurs centres hospitaliers et cliniques privées.

De nos jours, la rythmologie cardiaque évolue rapidement



Les progrès en ablation par cathéter et en thérapie de resynchronisation cardiaque améliorent les résultats.



Santé & Bien-être

Devant une plaie ouverte : Que faire et surtout NE PAS Faire

Par Dr CHBIHI Siham (médecin Dermatologue à Casablanca et Dr Anwar CHERKAOUI

Problème réel : le comportement inadéquat des gens devant une plaie

Face à une plaie ouverte, une croyance très répandue est qu'il ne faut pas la laver à l'eau et qu'il faut directement appliquer des produits antiseptiques.

Cette idée est en réalité une erreur qui peut compromettre la guérison et augmenter le risque d'infection. Développons ce concept en mettant en lumière les erreurs courantes et les gestes à adopter ou à éviter.

Erreurs courantes devant une plaie ouverte

1. Ne pas nettoyer la plaie à l'eau : Beaucoup pensent que l'eau pourrait infecter ou aggraver la plaie. Au contraire, le premier geste devrait être de rincer la plaie à l'eau claire pour éliminer les débris, la saleté ou les agents potentiellement infectieux. L'absence de nettoyage laisse des impuretés qui peuvent entraîner des infections.
2. Utilisation abusive d'antiseptiques : Les gens ont tendance à appliquer immédiatement des antiseptiques puissants comme l'alcool ou l'iode,

pensant que cela désinfectera rapidement la plaie.

Ces produits, bien que efficaces, peuvent être trop agressifs pour les tissus cutanés et ralentir le processus de cicatrisation en irritant ou brûlant la peau.

3. Bandage trop serré ou inapproprié : Un pansement mal ajusté, trop serré, ou non stérile peut créer un environnement propice à la macération et à la prolifération des bactéries.

Gestes à proscrire devant une plaie

Ne jamais appliquer des produits non stériles tels que des herbes, de l'argile ou des produits faits maison sur une plaie ouverte. Ces substances peuvent introduire des agents pathogènes dangereux. Ne pas utiliser des cotons non stériles ou sales pour nettoyer la plaie, car ils peuvent laisser des fibres dans la plaie et provoquer une infection.

Éviter d'ignorer la plaie :

Certaines personnes minimisent les petites coupures ou éraflures et ne les

soignent pas correctement, ce qui peut entraîner des infections graves, même avec de petites plaies.

Quelques gestes à adopter :

1. Nettoyage à l'eau et au savon : Le premier réflexe doit être de rincer la plaie avec de l'eau courante propre. Cela permet d'éliminer les débris et de réduire le risque d'infection.
2. Appliquer un antiseptique comme la chlorhexidine ou la bétadine pour désinfecter la plaie sans agresser les tissus.
3. Couvrir la plaie avec un pansement stérile : Une fois nettoyée et désinfectée, il est important de protéger la plaie avec un pansement propre et stérile pour éviter l'exposition aux bactéries extérieures. Le pansement doit être changé régulièrement, surtout s'il devient humide ou sale.
4. Surveiller les signes d'infection : Il est crucial de surveiller la plaie pour détecter tout signe d'infection (rougeur, chaleur, gonflement, douleur accrue, écoulement de pus).





Transition énergétique : un projet d'hydrogène vert ambitieux au Maroc

Le Maroc franchit une nouvelle étape dans la transition énergétique avec le lancement d'un projet pionnier d'hydrogène vert, en partenariat avec des acteurs internationaux. Ce projet, dirigé sous l'égide de sa majesté le Roi Mohammed VI et du président français Emmanuel Macron, marque une avancée majeure pour la production d'énergie propre en Afrique.

La transition énergétique du Maroc prend une nouvelle dimension avec l'inauguration d'un projet de production d'hydrogène vert en partenariat avec des entreprises internationales de renom. Lors d'une cérémonie présidée par le roi Mohammed VI et le président français Emmanuel Macron, le Maroc a scellé un accord de coopération pour développer une production durable d'hydrogène vert. Ce projet pionnier représente un investissement significatif dans l'énergie propre et un pas décisif vers l'autonomie énergétique du Royaume.

Ce projet s'inscrit dans la volonté du Maroc de devenir un leader en matière d'énergies renouvelables. Avec ses vastes ressources

Les ambitions marocaines en matière de production d'hydrogène vert sont également soutenues par des investissements qui devraient permettre de mettre en place les infrastructures nécessaires à la production, au stockage, et à l'exportation de l'hydrogène.

L'hydrogène vert constitue une réponse viable aux défis de la transition énergétique mondiale.

En s'engageant dans ce projet, le Maroc vise non seulement à répondre à ses besoins énergétiques mais aussi à réduire son empreinte carbone. Le Royaume démontre une volonté claire de s'aligner sur les objectifs mondiaux de réduction des gaz à effet de serre tout en augmentant ses capacités d'exportation d'énergie propre, contribuant ainsi à la lutte contre le réchauffement climatique.

Ce projet pourrait également renforcer le positionnement du Maroc comme partenaire énergétique pour l'Europe, un atout majeur dans un contexte où le continent cherche des alternatives aux sources d'énergie conventionnelles.

Le lancement de ce projet d'hydrogène vert marque une étape clé pour le Maroc dans sa stratégie de transition énergétique.



naturelles et des conditions climatiques idéales pour la production d'énergie solaire et éolienne, le pays dispose de tous les atouts pour se positionner comme une plaque tournante de l'énergie verte en Afrique et au-delà. L'hydrogène vert, produit à partir d'énergies renouvelables, est une alternative propre qui pourrait transformer les secteurs industriels et les transports.

Le Maroc, en développant cette filière, ouvre également des opportunités pour créer des emplois dans le secteur technologique et pour attirer des investissements internationaux, renforçant ainsi son développement économique tout en répondant aux enjeux environnementaux.

Le projet d'hydrogène vert au Maroc bénéficie de la collaboration de partenaires internationaux, dont TE H2, une entreprise leader dans la technologie de l'hydrogène. Ce partenariat permet de mutualiser les expertises et de garantir des standards de production conformes aux exigences mondiales en matière d'énergie durable.



Conso & Environnement



La question qui se pose désormais est de savoir si cette chute des prix est durable

Volaille : Un soulagement pour les consommateurs marocains

Les consommateurs marocains peuvent enfin souffler. Les prix de la volaille, qui avaient grimpé ces derniers mois, sont en chute libre, passant de 23 à 18 dirhams le kilo. Ce revirement, qui réjouit les ménages marocains, s'explique par une offre excédentaire due à une meilleure gestion des élevages et des conditions climatiques favorables.

Pour les familles à revenu modeste, cette baisse représente une véritable bouffée d'air frais, surtout en ces temps de pression économique généralisée. Le secteur avicole, pilier de l'alimentation marocaine, a toujours été sensible aux fluctuations des coûts de production. Cependant, les professionnels du secteur indiquent que cette baisse des prix est la conséquence d'une surproduction. « L'offre dépasse actuellement la demande », confie un éleveur. Le marché se retrouve inondé, ce qui pousse les prix vers le bas.

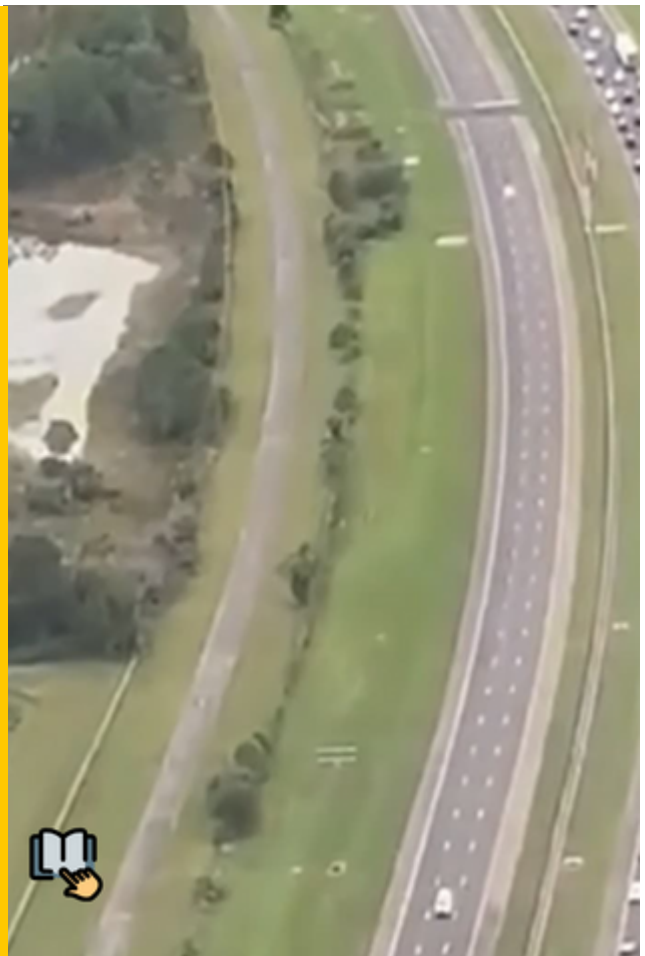
Alerte " maximale " et état d'urgence en Floride avec l'ouragan Milton qui repasse en catégorie maximale

Aux Etats-Unis, à peine une dizaine de jours après le passage dévastateur de l'ouragan Héléne, la Floride est à nouveau menacée par les éléments. Le gouverneur républicain Ron De Santis a déclaré l'état d'urgence dans 35 comtés de cet État du sud-est du pays pour se préparer à l'arrivée de la tempête tropicale Milton

Les autorités américaines appellent à des évacuations urgentes en Floride avant l'arrivée de l'ouragan Milton, considéré comme « la pire tempête depuis un siècle »

Les autorités américaines redoublent d'efforts pour inciter la population à évacuer avant l'arrivée de l'ouragan Milton, décrit comme « extrêmement dangereux » par le Centre national des ouragans (NHC).!

Prévu pour toucher la côte de Floride, cet ouragan de catégorie 4, après avoir atteint la catégorie 5, pourrait s'avérer être « la pire tempête en Floride en un siècle », a averti le président Joe Biden. Il faut en effet remonter à 1921 pour trouver traces d'un tel phénomène.





Conso & Environnement



SIMULEX 2024 : une bataille simulée contre la pollution marine à Tanger Med

Au large du Port Tanger Med, la 11ème édition de l'exercice "SIMULEX-2024" a eu lieu pour tester la réaction des autorités face à une éventuelle pollution marine accidentelle causée par des hydrocarbures. Cet exercice s'inscrit dans un effort global visant à protéger les côtes marocaines et méditerranéennes d'un désastre écologique.

L'exercice SIMULEX revêt une importance cruciale sur le plan environnemental. Il montre l'engagement des autorités marocaines à prévenir les catastrophes marines, tout en sensibilisant à l'importance de la protection des écosystèmes. Économiquement, Tanger Med étant un des ports les plus importants d'Afrique, toute pollution pourrait avoir des répercussions sur le commerce maritime. Socialement, cet exercice rappelle l'interconnexion entre la santé environnementale et celle des populations vivant sur les côtes.

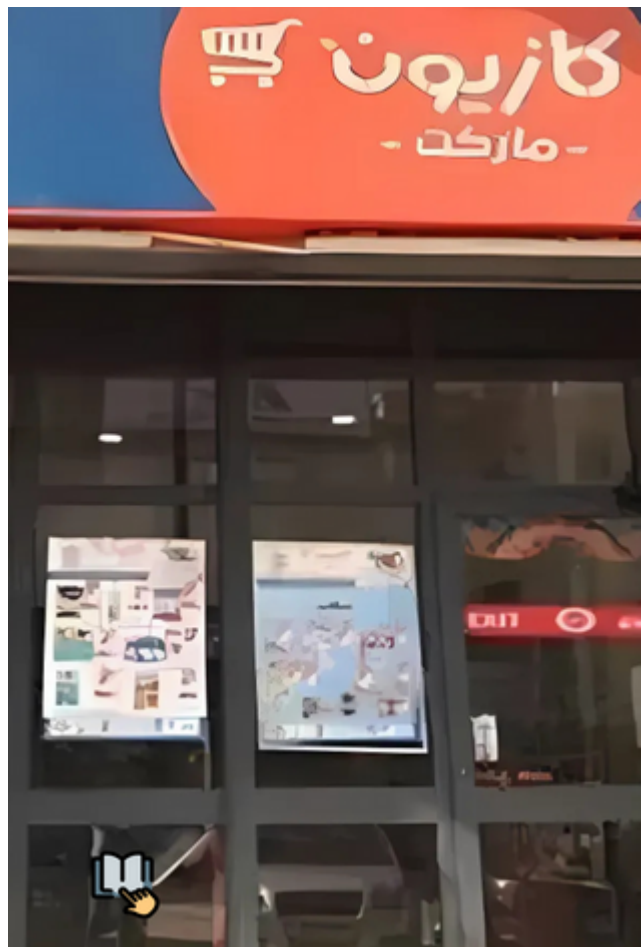
KAZYON : 120 magasins en une année

La société est une filiale du détaillant à prix réduit KAZYON, qui opère également en Égypte et en Arabie Saoudite. Le groupe compte 1 300 magasins répartis dans ces trois marchés, ce qui en fait le plus grand acteur de son secteur dans le monde arabe et en Afrique. Le groupe emploie près de 10 000 personnes.

Au Maroc, après une année d'opérations, KAZYON a ouvert avec succès plus de 120 magasins, s'étendant d'El Jadida au sud à Tanger au nord, devenant ainsi un employeur de premier plan avec environ 1 000 collaborateurs, dont la majorité sont des jeunes. KAZYON prévoit d'ouvrir plus de 150 magasins supplémentaires en 2025.

KAZYON propose une large gamme de produits alimentaires et non alimentaires de qualité, des articles ménagers essentiels ainsi que des produits de soin personnel. L'entreprise s'engage à offrir des produits de la meilleure qualité à des prix abordables, en mettant l'accent sur la satisfaction du client et une quête constante d'excellence. Sa stratégie repose sur plusieurs piliers : qualité, prix, accessibilité et satisfaction des clients.

KAZYON adopte une approche logistique et de chaîne d'approvisionnement très rigoureuse et disciplinée, permettant à l'entreprise d'être efficace sur le plan des coûts.





Conso & Environnement

La "shrinkflation" : quand vos produits rétrécissent, mais pas les prix

Vous avez sans doute remarqué que certains de vos produits favoris semblent devenir plus petits alors que leur prix reste inchangé. C'est la shrinkflation, une stratégie de plus en plus courante.

Vous avez probablement vécu cette expérience frustrante : vous achetez votre snack préféré, mais en l'ouvrant, vous remarquez qu'il est en grande partie rempli d'air, ou encore que vos rouleaux de papier toilette sont devenus plus fins, bien que leur prix n'ait pas changé.

Bienvenue dans l'ère de la shrinkflation, une pratique commerciale discrète mais omniprésente.

La shrinkflation, ou « rétrécissement des produits », désigne la stratégie par laquelle les entreprises réduisent la quantité ou la taille des produits tout en maintenant le même prix.

Bien que cela puisse sembler anodin, l'impact sur le porte-monnaie est réel.

En réduisant la quantité de produit vendue sans ajuster le prix, le coût par unité augmente de manière invisible pour le consommateur moyen. Par exemple, vous payez toujours le même prix pour votre paquet de

scuits, mais celui-ci contient désormais deux biscuits de moins. Ce phénomène touche de nombreux secteurs, notamment l'alimentation, mais aussi les produits d'hygiène, comme le papier toilette, ou encore les produits ménagers.

Pourquoi la shrinkflation est-elle si courante ?

La réponse à cette question réside principalement dans l'inflation. Lorsque les coûts des matières premières et de la production augmentent, les entreprises sont confrontées à un dilemme : augmenter directement les prix, au risque de perdre des clients, ou trouver des alternatives plus subtiles pour préserver leurs marges. La shrinkflation est alors une solution pratique, car elle permet aux entreprises de déguiser ce qui est en réalité une augmentation du prix.

Les études montrent que les consommateurs sont beaucoup plus sensibles à une augmentation visible du prix qu'à une diminution de la taille

ou de la quantité d'un produit.

Par conséquent, il est plus facile pour une marque de réduire légèrement la taille d'un pot de glace plutôt que de hausser son prix de manière flagrante. Certaines entreprises vont jusqu'à modifier légèrement les emballages pour rendre la réduction moins évidente : des bouteilles au fond incurvé, des paquets de snacks qui semblent tout aussi volumineux mais qui contiennent moins de produit, ou encore des slogans comme « moins de calories » qui détournent l'attention de la taille réduite du produit.

Est-ce légal ?

La shrinkflation est tout à fait légale dans la plupart des pays, à condition que les entreprises indiquent correctement la nouvelle taille ou quantité sur l'emballage. Cependant, cette information est souvent difficile à remarquer, surtout lorsque les changements sont subtils.

Continuer la lecture en cliquant sur l'image





 **WATCH NOW**



#SURLERING

#SURLERING

**RACHID HALLAOUY REÇOIT
NASSER KETTANI**

STRATÉGIE

MAROC

DIGITAL 2030 /

POURQUOI ÇA

SERAIT LA

BONNE ?



SCAN ME!



Edito Culture

Musée national du Qatar : un voyage à travers l'histoire et l'art

Les activités de l'Année Culturelle Qatar-Maroc continuent de se déployer à travers des expositions dans des galeries et des musées, ainsi que des événements consacrés au design, à la promotion de la lecture, aux beaux-arts et aux résidences artistiques, tant à Rabat qu'à Doha.

Lors de l'ouverture d'une visite artistique à destination de la presse internationale, mercredi dernier à Doha, Abulaziz Al Thani, directeur du Musée national du Qatar, a souligné l'importance de ces initiatives qui mettent en lumière le Maroc, notamment au sein du Musée d'art islamique. Ce dernier explore également les liens culturels entre le Qatar et d'autres pays, tels que la Chine, tout en présentant des expositions sur le patrimoine artistique et architectural du Pakistan et le mouvement orientaliste.

Le Musée national du Qatar retrace l'histoire du pays depuis ses origines maritimes et terrestres. Il met en avant la richesse de sa faune, ainsi que ses échanges commerciaux et culturels, tout en soulignant l'importance historique des perles dans son développement. L'introduction de l'islam, l'organisation tribale en émirat et les conflits qui ont suivi, jusqu'à l'exploration pétrolière, sont également évoqués. Le musée, à travers des témoignages de Qataraises et de Qataris, offre un aperçu de l'architecture locale, des arts et des modes de vie traditionnels, tels que la pêche aux perles et la construction de bateaux. De plus, il présente la flore locale et propose un parcours immersif englobant les époques anciennes, modernes et contemporaines, permettant un accès aux événements récents en arabe et en anglais.

Le design marocain est particulièrement mis en avant au Musée national du Qatar, où sont exposées des robes du styliste maroco-néerlandais Mohamed Benchellal, lauréat du prix « Designer Eveningwear de Fashion Trust Arabia 2021 ».

Né aux Pays-Bas de parents marocains, Benchellal puise son inspiration dans cette région qu'il considère à la fois familière et lointaine. Son travail vise à redécouvrir son héritage tout en présentant le design arabe de manière innovante. Il a utilisé des matériaux locaux, notamment des tissus invendus du Souq Waqif, soulignant ainsi son engagement pour la durabilité. L'artiste a également partagé sa passion pour le vêtement et son amour pour la femme, expliquant que ses créations sont conçues comme des sculptures autour du corps, sans croquis préalable.

L'ODJ
TV
LA WEB TV ECO & ECO

**LA WEB TV QUI ALLIE ÉCONOMIE ET ÉCOLOGIE
POUR UN AVENIR DURABLE !**

+150.000 TÉLÉSPECTATEURS PAR MOIS | +20 ÉMISSIONS | +500 ÉPISODES





Culture



Le Caftan marocain à l'honneur à Tokyo

Le caftan marocain, véritable symbole de l'élégance et du savoir-faire artisanal, a été mis en lumière vendredi dernier à Tokyo, lors d'un événement organisé par l'Oriental Fashion Show. Créé en 2004 par la Marocaine Hind Joudar, ce défilé a récemment posé ses valises au Japon après avoir fait escale en Malaisie, célébrant ainsi la richesse et la diversité des cultures à travers le monde.

Lors de cette manifestation, la créatrice marocaine Hind Berrada a dévoilé une collection exclusive de caftans roses, rendant hommage aux femmes touchées par le cancer du sein. Cette initiative coïncide avec le mois d'Octobre Rose, mettant en avant l'importance de la solidarité et de la beauté face à l'adversité. De plus, elle souligne la vitalité du label « Caftan marocain » et sa capacité à se réinventer à chaque saison.



Bientôt la 13ème édition du Festival international maghrébin du film d'Oujda

La 13ème édition du Festival international maghrébin du film d'Oujda se déroulera du 5 au 9 novembre prochain.

Cet événement, organisé par l'association Ciné-Maghreb, se tiendra sous le Haut patronage de SM le Roi Mohammed VI. Cette année, le festival s'articulera autour du thème « Le cinéma entre la citoyenneté et l'appartenance humaine », mettant en avant des valeurs essentielles à travers le septième art.

Au programme, plus de 25 films seront projetés dans le cadre des compétitions officielles, tant en long qu'en court métrage. Une attention particulière sera accordée aux enfants avec une sélection spéciale, ainsi qu'à des projections en plein air dans des lieux emblématiques de la ville d'Oujda.





Rabat désignée Capitale Mondiale du Livre en 2026

L'UNESCO a récemment annoncé que Rabat, la capitale marocaine, sera la Capitale mondiale du livre pour l'année 2026. Ce choix fait de Rabat la quatrième ville arabophone et la vingt-sixième au niveau mondial à recevoir cet honneur.

Audrey Azoulay, Directrice générale de l'UNESCO, a souligné que cette décision illustre « l'engagement de Rabat envers le développement de la littérature, la promotion de l'autonomisation des femmes et des jeunes à travers la lecture, et la lutte contre l'analphabétisme ».

La ville est également reconnue pour son secteur de l'édition en pleine expansion, avec 54 maisons d'édition et l'un des plus grands salons du livre d'Afrique. Rabat a été choisie pour sa capacité à promouvoir la lecture à l'échelle locale et internationale, ainsi que pour ses initiatives visant à accroître l'accès aux livres et à stimuler le développement économique et social.

Dans la peau de Maria Callas : le come-back fort d'Angelina Jolie

Après une pause marquée de plusieurs années, Angelina Jolie revient à l'écran dans le film *Maria*, réalisé par Pablo Larraín. Ce drame psychologique explore les derniers jours de la vie de Maria Callas, la soprano américaine d'origine grecque dont la voix et la vie ont marqué le monde de l'opéra. Pour ce rôle, Jolie incarne une Callas troublée par ses relations complexes et ses désillusions, retraçant une existence brillante, mais consumée par les pressions du succès et des attentes publiques.

Larraín, connu pour sa capacité à capturer les vies intérieures des femmes iconiques, s'attaque à Callas après ses films *Jackie* et *Spencer*, dédiés respectivement à Jackie Kennedy et à la princesse Diana. Cette trilogie s'intéresse à la vulnérabilité et à la résilience de femmes en quête de liberté, prises au piège d'une renommée oppressante.

En effet, Jolie, dans son interprétation, rend hommage à cette détresse subtile et pourtant éclatante de Callas, qui a affronté la solitude et les exigences d'une carrière sans répit.

Le film est un mélange entre les talents de Jolie et la voix de Callas elle-même. Jolie s'est entraînée longuement pour atteindre la justesse du personnage, incluant des techniques de posture, de respiration et même des chants en italien.



♥ Coup de coeur

L'âge qui nous trahit

**L'âge nous effleure, et puis nous trahit,
Comme un murmure au creux de la nuit.
Les souvenirs s'attachent, les corps se fanent,
Mais l'âme, rebelle, jamais ne se damne.**

Pour ceux qui aiment encore lire : Poème de Aziza Benkirane

Dans le miroir, un visage qui se flétri,
Des rides comme des histoires, des traces du passé,
Le temps a brodé son fil d'argent,
Mais l'âme danse, toujours vibrante.

Des prothèses auditives, un doux murmure,
Elles captent les rires, la vie qui rassure,
Chaque son retrouvé, un trésor précieux,
Un monde en symphonie, un éclat lumineux.

Des implants dentaires, un sourire retrouvé,
Chaque éclat de joie, une promesse à aimer,
Les mots s'envolent, comme des oiseaux,
L'authenticité brille, malgré les fléaux.

La chirurgie de la cataracte, un regard qui s'éveille,
Des couleurs retrouvées, des souvenirs en soleil,
Les yeux, fenêtres sur un monde éclatant,
Chaque instant vécu, un cadeau émouvant.

Et la puce anti-Alzheimer, douce gardienne,
Elle préserve nos rêves, nos larmes, nos peines,
Dans ce corps qui triomphe et nous trahit,
L'esprit reste fort, jamais assoupi.

Alors, célébrons ce chemin, ces luttes,
Chaque cicatrice, chaque instant qui s'illustre,
Car l'âge n'est qu'un nombre, un souffle léger,
Que l'esprit, indomptable, continue d'éclairer.

Mais à chaque ride, les enfants s'éloignent,
Leurs voix, comme des échos qui se joignent
Aux souvenirs, doux mais fuyants,
Et le cœur se serre, bien plus que le corps souffrant.

Les douleurs anatomiques se traitent lentement,
Laisser place aux douleurs du cœur, plus pesantes.
La solitude s'installe, discrète compagne,
Et l'ordinateur devient celui qui apaise les tourments.

Il remplit les silences, illumine les nuits,
Sous la lumière bleutée, l'esprit survit.
Alors, même seul, je poursuis le voyage,
Car aimer la vie, c'est l'essence, malgré les âges.



À travers des images poétiques – rides, implants dentaires, prothèses auditives...

Le poème "L'Âge qui Nous Trahit" explore avec sensibilité la dualité du vieillissement, où le corps, marqué par les années, montre des signes de fragilité, tandis que l'esprit demeure vibrant et résilient.

À travers des images poétiques – rides, implants dentaires, prothèses auditives, chirurgie de la cataracte – l'auteur illustre comment les avancées médicales redonnent un éclat de vie aux sens déclinants. Pourtant, au-delà des soins physiques, le poème dévoile une souffrance plus profonde : la solitude grandissante et l'éloignement affectif des enfants.



L'autrice illustre comment les avancées médicales redonnent un éclat de vie aux sens déclinants.

♥ Coup de coeur

J'aime la critique, je déteste la mauvaise foi

**Critique sincère, je t'ouvre mon cœur.
Mauvaise manière, tu sèmes l'erreur.
Paroles aimées, que l'échange soit droit !
Voix envenimées, je vous laisse sans moi.**

J'accepte la critique lorsqu'elle est
raisonnée,
Et son poids, bien pesé, jamais ne m'a
freiné.

Formé à l'esprit clair qui décortique et
voit,
Je chéris la remarque au service de la
loi.

Tout mot bien réfléchi m'élève et me
transforme,
Chaque critique honnête est une aide
qui forme.

Les paroles sincères portent dans
leurs éclats
La lumière précieuse qui guide nos
pas.

Mais la mauvaise foi, je la tiens en
horreur,
Elle obscurcit l'échange et déchaîne
ma fureur.

Le propos injuste, acéré comme un
glaive,

Blesse sans raison, tel un ennemi
sans trêve.

Je me dresse toujours contre ces
maux cruels,
Ces mots injustifiés, ces poisons
artificiels.

J'aime qu'on me défie dans un noble
dessein,
Mais non qu'on me salisse d'un
discours assassin.

L'échange doit grandir et nourrir la
raison,
Non tomber en mépris et briser
l'unisson.

L'injustice éveille en moi feu et révolte,
Car tout ce qui faillit à l'honnêteté
m'exulte.

La vérité, jadis, fut ma noble
compagne,
Et j'honore toujours la critique sans
morgue ni hargne.

Mais qu'on m'attaque en vain par des

maux venimeux,
Je combats ces serpents aux visages
sourcilleux.

Le dialogue éclairé est un bien
précieux,
Un trésor partagé pour les esprits
ambitieux.

Ainsi, critique ou louange, que tout
soit sincère,
Je ne crains rien du vrai, mais déteste
l'enfer.

**Ce poème explore la distinction entre
la critique constructive, acceptée et
appréciée, et les attaques injustes,
fondées sur la mauvaise foi.**

L'auteur célèbre l'échange sincère et
argumenté, qui élève la réflexion et
nourrit l'esprit critique.

Il valorise les remarques honnêtes,
perçues comme des opportunités de
croissance personnelle et de
développement intellectuel.
Cependant, il s'insurge contre les
propos injustes et malveillants, qui ne
visent qu'à nuire sans raison valable.

Par Adnane Benchakroun





Ahmed Naji

Les Arabes, grands perdants ?

Les missiles volent dans tous les sens au Moyen-Orient. Israël bombarde à Gaza, au Liban, en Syrie, au Yémen et en Iran.

Le Hezbollah libanais rend la politesse aux Israéliens, avec des salves quasi-quotidiennes de missiles, de drones et de roquettes, faisant du Nord d'Israël une zone inhabitable.

Pendant que le Hamas palestinien, féroce combattant depuis un an par l'armée israélienne, continue néanmoins de résister à Gaza.

Les Houthis yéménites semblent insensibles aux frappes aériennes portées, depuis plusieurs mois, par les Etats-Unis contre leurs infrastructures et persistent à maintenir le blocus en Mer rouge.

Israéliens et Iraniens s'appliquent, par ailleurs, dans leur spectacle d'un affrontement, à fleurets mouchetés, et de diatribes verbales, par contre incendiaires.

Les dirigeants syriens et irakiens scintillent, pour leur part, par leur absence, alors même que des milices se réclamant de « l'axe de la résistance » utilisent leurs territoires respectifs pour porter des coups à Israël.

La Jordanie et les pays du Golf crient à qui veut les entendre qu'ils refusent à tous les protagonistes l'usage de leurs espaces aériens et commencent à recalculer le ratio coûts/bénéfices de leurs relations « stratégiques » avec les Etats-Unis. L'Egypte en est



déjà à mesurer son discrédit régional après la prise de contrôle par l'armée israélienne du couloir de Philadelphie la séparant de la bande de Gaza, en violation des accords de Camp David signés en 1978, et tente d'en estimer l'impact sur son conflit avec l'Ethiopie à propos du partage des eaux du Nil. Les pays arabes d'Afrique du Nord, empêtrés dans leurs propres difficultés, ne peuvent que constater, de loin, les dégâts.

La rue arabe se demande toujours à quoi peut bien servir la Ligue arabe. Après les défaites militaires arabes de 1967 et 1973, voici la bérézina diplomatique, non moins humiliante et porteuse de lourdes conséquences sur la stabilité sociopolitique de la plupart des régimes en place. Les fanatiques psychopathes qui tiennent les rênes du pouvoir à Tel-Aviv et les néoconservateurs déconnectés des réalités qui sévissent à Washington peuvent peut-être se réjouir de la déconfiture des Arabes, s'ils n'ont pas conscience qu'ils sont entrain de scier la branche sur laquelle ils sont assis.

Les fanatiques psychopathes qui tiennent les rênes du pouvoir à Tel-Aviv et les néoconservateurs déconnectés des réalités qui sévissent à Washington peuvent peut-être se réjouir de la déconfiture des Arabes, s'ils n'ont pas conscience qu'ils sont entrain de scier la branche sur laquelle ils sont assis. L'unique effet de la débauche de folie meurtrière des Anglo-sionistes au Moyen-Orient est l'embarras dans lequel ils ont plongé leurs alliés arabes.

A quelque chose malheur est bon ? L'Egypte et les Emirats Arabes Unis ont rejoint les Brics, l'Arabie saoudite ne l'a pas encore officialisé mais serait sur le point de le faire.

A l'Ouest du monde arabe, le Maroc se positionne en trait d'union indépendant entre une Europe à bout de souffle et une Afrique subsaharienne en plein essor.

La destruction créatrice de Schumpeter dite en arabe.



Politique internationale

La guerre en Ukraine à l'épreuve : quand les soldats désertent

En 2023, l'armée ukrainienne connaît un nombre record de désertions, un phénomène qui inquiète tant le gouvernement que les analystes militaires.

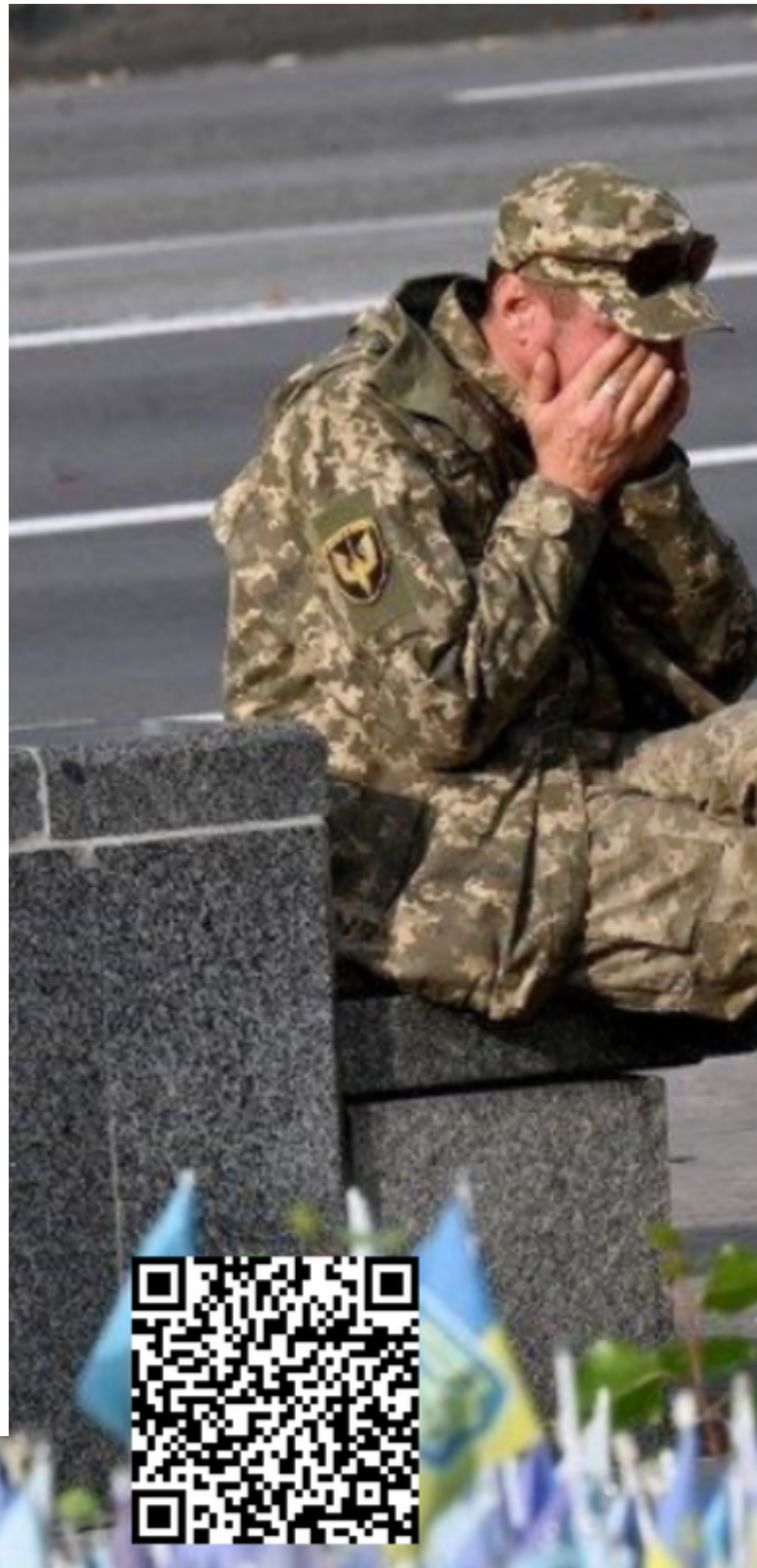
Par Mamoune Acharki

Alors que la guerre contre la Russie s'éternise, de plus en plus de soldats choisissent de quitter les rangs, un signe alarmant de l'épuisement moral et physique des troupes.

L'année 2023 a vu une montée spectaculaire des désertions dans l'armée ukrainienne, un phénomène qui inquiète profondément le gouvernement et les stratèges militaires du pays. Depuis le début du conflit avec la Russie en 2022, les forces armées ukrainiennes ont montré une détermination sans faille, galvanisées par un élan patriotique et l'aide internationale. Mais près de deux ans plus tard, les signes d'épuisement sont de plus en plus visibles. Selon certaines estimations, plus de 30 000 soldats ukrainiens auraient déserté cette année, un chiffre qui dépasse largement celui de 2022, la première année du conflit.

L'épuisement d'une armée sous pression

Depuis le début de la guerre, l'Ukraine a mobilisé des milliers de citoyens pour repousser les forces russes, qui contrôlent encore des portions importantes du territoire. Mais au fur et à mesure que la guerre s'étire, les conditions de vie des soldats se sont détériorées. La fatigue, le manque de ressources, et les pertes humaines considérables ont affaibli le moral des troupes. « Beaucoup de soldats ne supportent plus la pression », explique un ancien commandant ukrainien. « Ils sont épuisés, physiquement et mentalement. Certains n'ont pas vu leur famille depuis des mois, et les combats sont de plus en plus intenses. » Cette fatigue se ressent sur tous les fronts, où les offensives russes se succèdent sans relâche, mettant à rude épreuve les capacités de défense ukrainiennes. Les désertions, bien qu'elles ne soient pas toujours médiatisées, sont devenues une réalité quotidienne. Les raisons sont multiples : l'épuisement des troupes, la peur de la mort, et parfois même la désillusion face à un conflit qui semble ne pas avoir de fin.



« Certains soldats commencent à douter de la stratégie militaire », confie un analyste. « Ils se demandent jusqu'où cette guerre va les mener, et à quel prix. »

Un phénomène qui inquiète les autorités

Le phénomène de la désertion a pris une telle ampleur qu'il a conduit à une série de mesures drastiques de la part des autorités ukrainiennes. Les soldats qui désertent risquent de lourdes peines de prison, et des sanctions disciplinaires strictes ont été mises en place pour tenter de dissuader ceux qui envisagent de quitter leurs postes.

Les services de sécurité ukrainiens ont également intensifié les contrôles sur les soldats, en particulier dans les zones proches des lignes de front, afin d'éviter que des unités entières ne désertent en masse.

Malgré ces efforts, le problème persiste, et pour cause : la plupart des déserteurs sont des citoyens ordinaires, mobilisés en urgence lors de la déclaration de guerre, qui n'ont pas reçu de formation militaire complète.

« Il est difficile de maintenir le moral des troupes quand la guerre s'éternise et que les pertes s'accumulent », admet un officier supérieur ukrainien. « Nous faisons tout ce que nous pouvons pour soutenir nos hommes, mais il arrive un moment où la fatigue prend le dessus. »

Une guerre qui pèse lourdement sur les soldats

Le phénomène des désertions met en lumière une vérité difficile à accepter : la guerre, avec sa violence incessante et son coût humain élevé, est en train de détruire moralement et physiquement de nombreux soldats ukrainiens.



Cliquer sur l'image ou scanner le code QR pour lire l'intégralité de cet article

Contrairement aux premières semaines du conflit, où l'élan patriotique galvanisait les troupes, la réalité quotidienne des combats est devenue une épreuve insoutenable pour beaucoup.

En plus de l'usure psychologique, les conditions de vie au front sont devenues extrêmement difficiles. Le manque de ressources, de soins médicaux adéquats, et l'exposition constante au danger ont provoqué une désillusion chez certains soldats. « Ils se battent dans des conditions terribles, parfois sans équipement adéquat et avec un manque de soutien logistique », déplore un expert militaire. « Pour beaucoup, la désertion devient une question de survie. »

Ce phénomène n'est pas propre à l'armée ukrainienne. De nombreuses armées, confrontées à des guerres longues et éprouvantes, ont connu des vagues de désertions similaires. Mais dans le cas de l'Ukraine, où chaque soldat compte dans une guerre asymétrique contre une puissance militaire supérieure, ces désertions risquent de fragiliser encore davantage les capacités de défense du pays. Pour tenter d'enrayer cette vague de désertions, le gouvernement ukrainien a lancé plusieurs initiatives pour améliorer les conditions de vie des soldats. Des primes ont été promises aux soldats les plus exposés, et des campagnes de soutien psychologique ont été mises en place pour aider ceux qui sont au bord du gouffre.



Politique internationale

Macron échappe à la destitution : un système verrouillé au service du pouvoir

Par Mamoune Acharki

La procédure de destitution d'Emmanuel Macron a été rejetée par la Conférence des présidents de l'Assemblée, provoquant la colère de l'opposition. Alors que les députés du Nouveau Front populaire préparent une motion de censure, le système institutionnel semble protéger un président de plus en plus contesté.

Une fois de plus, les murs de l'Assemblée Nationale ont servi de bouclier pour Emmanuel Macron. Alors que la procédure de destitution réclamée par certains membres de l'opposition semblait être une voie pour tenir le président responsable de ses politiques, la Conférence des présidents a tranché : la demande ne sera pas inscrite à l'ordre du jour. Une décision qui a provoqué l'indignation au sein de l'opposition, notamment du côté du Nouveau Front populaire.

Le gouvernement de Michel Barnier n'est pas pour autant sorti d'affaire. Une motion de censure, déposée par les députés du Nouveau Front populaire, sera débattue cet après-midi, symbolisant la division grandissante entre les élus et la majorité présidentielle. Barnier, nouveau Premier ministre, affronte ainsi son premier véritable test politique. Mais cette motion, comme tant d'autres avant elle, n'a que peu de chances de passer, tant les rouages du système politique français sont bien huilés pour protéger le président en place et son gouvernement.

Pour Mathilde Panot, présidente du groupe LFI, la situation est claire : « Tous les groupes qui ne voteront pas cette motion seront de fait des soutiens au gouvernement Barnier. » Une déclaration qui met en lumière les fractures de la gauche, où l'unité est de plus en plus fragile face à un pouvoir centralisé qui semble inébranlable.

Emmanuel Macron, bien que confronté à des critiques virulentes depuis son élection, est le symbole d'une République qui a renforcé le pouvoir exécutif au détriment d'une véritable opposition parlementaire. Le rejet de la procédure de destitution reflète une fois de plus cette réalité : la politique française, marquée par un exécutif fort, peine à offrir de réels contre-pouvoirs. Marine Le Pen, quant à elle, s'est abstenue lors du vote, renforçant l'idée selon laquelle le Rassemblement National, bien qu'opposant farouche sur certains sujets, joue parfois un rôle d'allié silencieux pour le président. Une alliance implicite que dénonce Manuel Bompard, coordinateur de La France insoumise, sur X : « Marine Le Pen et les macronistes viennent de s'arranger pour empêcher le débat à l'Assemblée nationale sur la destitution de Macron. Le RN est l'assurance vie de Macron. »



La scène politique française semble donc condamnée à rejouer éternellement le même scénario :

Des tentatives d'opposition avortées, un pouvoir renforcé, et une démocratie qui s'étiolle peu à peu sous le poids des institutions.

Alors que l'on pourrait s'attendre à ce que des procédures de destitution ou des motions de censure permettent au peuple de retrouver une forme de pouvoir, ces mécanismes apparaissent de plus en plus comme des gesticulations sans réelle portée. Les institutions politiques françaises, conçues pour maintenir un équilibre, semblent aujourd'hui jouer un rôle de verrouillage du pouvoir...



"Le rejet de la procédure de destitution reflète une fois de plus cette réalité"



Politique internationale

60 % des victimes à Gaza sont des enfants : le lourd tribut du conflit

Par Mamoune Acharki

Le ministère de la Santé de Gaza dénonce la destruction systématique de son secteur médical par les forces israéliennes, alors que 60 % des victimes des frappes israéliennes sont des enfants.

Les chiffres sont glaçants. Selon le ministère de la Santé de Gaza, près de 60 % des victimes des bombardements israéliens sont des enfants. Le carnage perpétré par les forces israéliennes ne laisse aucun doute sur la stratégie de terreur déployée contre les populations civiles de Gaza. Les frappes, qui visent délibérément les infrastructures vitales, ont détruit une grande partie du système de santé déjà fragile, empêchant les soins d'urgence aux blessés, dont beaucoup sont des enfants.

Le siège imposé à Gaza par l'entité sioniste a empêché l'entrée de matériel médical et de personnel humanitaire. Les hôpitaux sont débordés, et les médecins, qui manquent cruellement de ressources, se retrouvent impuissants face à l'afflux constant de blessés. Le ministère de la Santé dénonce une volonté délibérée de détruire la capacité de Gaza à soigner ses citoyens, en particulier les plus jeunes.

Depuis le début des frappes, plus de 41 000 personnes ont été tuées, et les enfants représentent la majorité des victimes. Ce chiffre effrayant témoigne de l'ampleur du désastre humanitaire qui se déroule sous les yeux du monde. Pourtant, la communauté internationale semble une fois de plus fermer les yeux sur les atrocités commises par Israël, préférant s'abriter derrière des discours de "légitime défense".

Gaza, asphyxiée par un blocus inhumain et bombardée sans relâche, appelle à l'aide. Les enfants de Gaza, innocentes victimes d'une guerre brutale, méritent que justice leur soit rendue. Il est impératif que la communauté internationale agisse pour stopper immédiatement cette barbarie.



L'offensive israélienne ne se limite pas aux cibles militaires

Elle vise également les infrastructures civiles : écoles, hôpitaux, habitations. Cette stratégie, condamnée par de nombreuses organisations de défense des droits de l'homme, relève d'une politique de terreur destinée à briser la résistance des Palestiniens en ciblant les plus vulnérables : les enfants et les femmes. Les survivants, eux, sont privés de soins, alors que les équipements médicaux sont systématiquement détruits.



Le monde ne peut plus rester silencieux face à cette tragédie !



Politique internationale

La Turquie ciblée

Par Ahmed Naji

Un commando terroriste, probablement kurde, a attaqué, le 23 octobre, le siège de l'entreprise turque d'industrie militaire Tusas, au moment où le président Erdogan participait au 16ème sommet des Brics en Russie.

Le 23 octobre, à 15h30mn, un commando terroriste, composé d'un homme et d'une femme, a débarqué d'un taxi, dont le chauffeur a été assassiné et enfermé dans le coffre de sa voiture, et attaqué aux fusils automatiques et aux explosifs le siège de l'entreprise turque d'industrie militaire Turkish Aerospace Industries Inc (Tusas), près de la capitale Ankara. Cinq employés de ladite entreprise ont été tués et vingt-deux autres ont été blessés lors de cet attentat. Les forces spéciales de la police turque ont, par la suite, réussi à éliminer les deux assaillants, dont les autorités d'Ankara disent qu'ils sont membres du mouvement séparatiste terroriste kurde PKK.

Cette opération s'est déroulée au moment où le président turc, Tayyip Erdogan, participait au 16ème sommet des Brics, à Kazan, en Russie. La demande d'adhésion de la Turquie, pays membre de l'Otan, au groupement des Brics a suscité de réelles inquiétudes des pays occidentaux.

Pour Ankara, ce virage de sa stratégie géopolitique est motivé par la conviction que la Turquie ne sera jamais acceptée en tant que pays membre de l'Ue, sa demande d'adhésion à cette union datant de 1999.

Le séparatisme kurde instrumentalisé

Il est intéressant de rappeler que l'un des alliés politiques du président Erdogan, le chef du parti du mouvement nationaliste (MHP), Devlet Bahçeli, a proposé, un jour seulement avant l'attaque contre Tusas, au fondateur du PKK, Abdullah Ocalan, condamné à perpétuité en 1999 pour terrorisme, de prendre la parole au parlement turc pour annoncer le démantèlement du mouvement séparatiste terroriste kurde et mettre ainsi fin à un conflit qui dure depuis quarante ans.

Selon plusieurs analystes, à travers cette proposition de paix faite aux Kurdes de Turquie, Tayyip Erdogan, dont c'est le 2ème mandat présidentiel, cherche à obtenir leur soutien politique afin de modifier la constitution de son pays et pouvoir, ainsi, briguer un troisième mandat.



Après l'attentat terroriste contre Tuslas, l'armée de l'air turque a bombardé 32 sites du PKK en Irak et ceux d'une autre milice kurde, le YPG, en Syrie, où ses combattants bénéficient de la protection des Etats-Unis.

La montée en puissance militaire turque

La Turquie a commencé à développer son industrie militaire et créée l'entreprise Tusas à cet effet, en 1973, quand elle a fait l'objet de sanctions portant sur les armes pour avoir envahi le Nord de Chypre, devenu depuis lors une république indépendante, mais non reconnue par l'Onu. En 1984, la Turquie a entamé son entrée dans l'industrie militaire aérospatiale, en partenariat avec les Etats-Unis. Il s'agissait, alors, d'intégrer le chasseur américain F16 dans l'armée de l'air turque.

Elle en possède actuellement 243 appareils, dont certains sont en fin de parcours, et Washington a accepté, en janvier de l'année en cours, la vente de 40 autres F16 pour un montant de 23 milliards de dollars.

Dans une volonté affichée de ne plus dépendre des fournisseurs des pays de l'Otan, les parts américaines dans l'industrie aérospatiale turque ont été rachetées, en 2005, et des projets d'avions militaires proprement turques ont été promus. L'ensemble des industries militaires turques ont été fusionnées au sein de Tusas, qui travaille actuellement sur le développement d'un chasseur de 5ème génération, le KAAAN,



Le chasseur turque de 5ème génération KAAAN

avec la participation du Pakistan et de financements en provenance de pays du Moyen-Orient non-identifiés.

Tusas a été classée, en 2023, 58ème entreprise d'industrie militaire au monde. Sept autres entreprises d'industrie militaire turque ont rejoint les 100 géants du secteur à l'échelle mondiale, selon la revue américaine Défense News Top 100.

Recomposition des alliances. Il est à souligner qu'Israël, dont les industries militaires (Raphaël, IAI) font actuellement l'objet de frappes de missiles et de drones du Hezbollah libanais, voit d'un très mauvais œil l'Iran et la Turquie développer leurs propres industries et technologies militaires, au risque d'être supplantée à ce sujet à l'échelle du Moyen-Orient. Il n'y a aucun doute qu'une guerre hybride bat son plein au Moyen-Orient, cherchant à redessiner la carte géopolitique de cette région hautement conflictuelle. Dans la conception que se font Washington et Tel-Aviv du « nouveau Moyen-Orient », non seulement aucun autre acteur de la région n'est invité à la table des décideurs, mais nombre d'entre eux sont destinés à la partition et la perte de territoires.



Politique internationale

Arrestations et autocensure en Tunisie

Alors que la répression s'intensifie en Tunisie, les arrestations d'avocats et de journalistes pour avoir critiqué la situation politique ravivent les craintes d'une dérive autoritaire. Face à la pression, l'autocensure gagne du terrain, menaçant gravement la liberté d'expression et les acquis démocratiques du pays.

Quand la critique politique devient un danger

La Tunisie, longtemps saluée comme le modèle de la transition démocratique post-printemps arabe, semble désormais s'enfoncer dans une spirale inquiétante de répression politique. Ces dernières semaines, plusieurs avocats et journalistes ont été arrêtés pour avoir osé critiquer la situation politique du pays, marquée par une concentration toujours plus grande du pouvoir entre les mains du président Kais Saïed. Cette vague d'arrestations a ravivé les craintes d'un retour à un régime autoritaire, et un phénomène d'autocensure se propage peu à peu, minant les bases mêmes de la liberté d'expression en Tunisie.

Un climat de peur et d'incertitude

La situation actuelle en Tunisie est marquée par un climat de peur grandissant, où la simple expression d'une opinion critique envers le régime peut entraîner des représailles judiciaires. Depuis que le président Kais Saïed a

renforcé ses pouvoirs en 2021, notamment en dissolvant le parlement et en s'octroyant des prérogatives quasi illimitées, la marge de manœuvre pour les opposants politiques, les journalistes et les activistes n'a cessé de se réduire.

Les récentes arrestations de deux avocats et deux journalistes, accusés de "diffusion de fausses nouvelles", sont un signal fort envoyé par les autorités : toute critique sera sévèrement réprimée. Ces accusations, formulées sous le couvert d'une loi anti-fake news signée par Saïed, sont perçues par de nombreux observateurs comme un outil de répression politique visant à museler la liberté de la presse et à dissuader toute opposition. "Il est désormais impossible de critiquer le régime sans risquer d'être arrêté", déclare un journaliste tunisien, qui préfère garder l'anonymat. "Beaucoup d'entre nous ont commencé à s'autocensurer pour éviter des ennuis. C'est la mort lente de la liberté d'expression."

La féroce répression de la contestation envenime la crise en Tunisie





Par Mamoune Acharki

Le retour insidieux de l'autocensure

Alors que la répression s'intensifie, l'autocensure s'installe progressivement dans les rédactions tunisiennes. Journalistes, écrivains et activistes politiques sont confrontés à un dilemme cornélien, continuer à dénoncer les dérives du pouvoir, au risque d'être emprisonnés, ou se taire pour préserver leur liberté.

Cette autocensure, parfois invisible, s'infiltré dans les choix éditoriaux, les angles des articles, et même dans les discussions privées. Le simple fait d'évoquer certains sujets devient un acte dangereux.

"Nous vivons un retour à des pratiques d'un autre temps", s'inquiète un membre de l'Association tunisienne des journalistes. "La peur d'être arrêté pousse beaucoup de nos confrères à éviter les sujets sensibles, comme la politique du président ou la gestion de la crise économique. L'autocensure, c'est l'outil le plus puissant des régimes autoritaires, car elle tue l'esprit critique à la racine."

Cette situation est d'autant plus inquiétante que la Tunisie, depuis la révolution de 2011, avait été vue comme une lueur d'espoir pour la démocratie en Afrique du Nord. Le pays s'était doté de mécanismes solides pour garantir la liberté de la presse et la pluralité d'opinion. Pourtant, en seulement quelques années, ce fragile équilibre est en train de s'effondrer sous

le poids d'un régime qui cherche de plus en plus à contrôler l'information.

Le prix à payer pour la démocratie

Les conséquences de cette répression ne se limitent pas aux professionnels des médias. La société civile dans son ensemble est en danger. La liberté d'expression, un pilier fondamental de toute démocratie, est en train de s'éroder en Tunisie. Les arrestations récentes envoient un message clair à la population : toute critique envers le pouvoir sera traitée comme une attaque contre l'État, et donc passible de sanctions. Cette dérive autoritaire a provoqué une onde de choc chez ceux qui, en Tunisie, avaient l'espoir d'une démocratie durable. De nombreuses organisations internationales de défense des droits de l'homme, dont Reporters Sans Frontières (RSF), ont exprimé leur inquiétude face à la montée de la répression et au climat de peur qui règne dans le pays.

Cliquer sur l'image ou scanner le code QR pour lire l'intégralité de cet article



Chroniqueurs invités

Le PLF 2025 : un budget marqué par la continuité et le manque d'ambition

Le Projet de loi de finances présenté samedi dernier devant les deux chambres du parlement réunies, constitue un moment propice pour engager un débat démocratique sur les priorités du pays et passer au crible les politiques publiques sous-jacentes. C'est l'un des rares documents, si ce n'est le seul en l'absence d'un plan stratégique, qui permet de débattre de l'ensemble des problématiques, à condition, toutefois, que nos honorables députés et conseillers se montrent moins paresseux et plus percutants pour bousculer le gouvernement et le pousser dans ses derniers retranchements.

Les parlementaires sont là en principe, y compris ceux de la majorité, pour faire le contrepoids à l'exécutif et défendre avant tout les intérêts des électeurs. Les béni oui-oui sont nuisibles pour la démocratie et leur rôle se réduirait à faire la figuration dans l'hémicycle.

Bien sûr, il ne s'agit pas de faire l'opposition systématique au gouvernement mais de contribuer à l'enrichissement du document étudié et à la clarification d'un certain nombre de points qui paraissent confus et obscurs. Ce faisant, le parlement retrouverait l'ambiance d'antan et pourrait attirer de nouveau l'intérêt des citoyens pour la chose publique et redonner crédit et vitalité à nos institutions frappées d'inertie.

C'est dans ce sens que s'inscrit la présente chronique qui vise modestement à soulever un certain nombre de questionnements après une première lecture du projet de loi de finances et de la note de présentation, en attendant d'examiner l'ensemble des documents qui accompagnent le projet.

On notera de prime abord que ce PLF est marqué par la continuité par rapport aux précédents à telle enseigne qu'on y trouve les mêmes priorités et pratiquement les mêmes expressions. C'est normal dans la mesure où le gouvernement croit dur comme fer que son bilan à mi-mandat est une réussite sur tous les plans et par conséquent il serait illogique de changer ce qui marche, du point de vue du gouvernement et de sa majorité, sans prêter la moindre attention au point de vue de l'opposition et au mécontentement de larges pans de la population. Le Chef du Gouvernement a osé déclarer que son équipe a réalisé à mi-mandat tout ce qui est prévu pour la période quinquennale 2022-2026 !

La deuxième remarque porte sur la transparence budgétaire. Malgré les efforts déployés depuis l'entrée en vigueur de la Loi Organique des Finances en 2016, le budget manque de transparence.

Ainsi, l'Organisation Internationale pour le Partenariat Budgétaire (international Budget Patrenrship) a publié, en date du 31 mai 2022, les résultats de l'Enquête sur le Budget Ouvert au titre de l'année 2021. Les résultats de cette Enquête, réalisée une fois tous les deux ans, indiquent que le Maroc a enregistré une amélioration en matière de transparence budgétaire, avec un score de 48 points, contre 43 points en 2019, 45 points en 2017 et 38 points en 2015. Le classement du Maroc a ainsi connu, en conséquence, un net raffermissement, passant du 62ème rang sur un total de 117 pays en 2019, au 55ème rang sur les 120 pays couverts par l'Enquête au titre de l'année 2021. Comparativement aux pays de la région MENA, le Royaume se positionne au 2ème rang, après la Jordanie. Classement satisfaisant mais il gagne à être amélioré pour rendre la lecture du budget facile, compréhensive et à la portée des lecteurs.



Par Abdeslam Seddiki

Ainsi, contrairement aux promesses des différents gouvernements de réduire les Comptes Spéciaux du Trésor (CST) pour respecter l'un des principes budgétaires fondamentaux, à savoir l'unité, on assiste à un gonflement de ces Comptes à tel point qu'ils sont dotés pour l'année 2025 d'un montant de 162,5 MM DH, dépassant de loin les sommes allouées au budget d'investissement, soit 128,5 MMDH. La navette entre le budget et les CST est un véritable labyrinthe dont il est difficile de s'en sortir indemne intellectuellement. D'ailleurs, en procédant à la neutralisation des transferts entre le budget général, les CST et les SEGMA (services de l'Etat gérés de manière autonome), les rédacteurs de PLF parviennent à calculer le montant de l'investissement réalisé à ce niveau.



Cliquer sur l'image ou scanner le code QR pour lire l'intégralité de l'article

WEB RADIO DES MAROCAINS DU MONDE

ويب راديو مغاربة العالم

+750.000 AUDITEURS PAR MOIS | ÉMISSIONS, PODCASTS & MUSIC

L'OCdj
R212

DISPONIBLE SUR
Google Play



SCAN ME!



Chroniqueurs invités

Pour en finir avec la problématique des NEET au Maroc

La multiplication des tentatives d'émigration clandestine de jeunes Marocains vers l'Europe qui ont marqué l'actualité l'été dernier a mis en lumière l'importance du phénomène des NEET, ces jeunes qui ne sont ni en études, ni en emploi et ni en formation.

Ils sont en effet 1,5 million de jeunes âgés de 15 à 24 ans qui font partie de cette catégorie de la population.

Ces chiffres traduisent l'enjeu crucial que signifie l'insertion des jeunes sur le marché du travail. Celle-ci est encore faible dans notre pays, avec un taux d'emploi des 15-24 ans de seulement 14,5%. Le reste des jeunes Marocains, dont une partie participe encore aux études, se situe alors en dehors du marché du travail. Aussi, lorsqu'ils sont actifs, les jeunes Marocains se retrouvent au chômage pour 35,8% d'entre eux. De plus, le taux de chômage des jeunes est, au Maroc, particulièrement sensible à la conjoncture économique. Dès lors, si la dynamique de transition entre les études et la vie active est cassée, réintégrer ces jeunes sur le marché du travail peut s'avérer très difficile.

Au final, 25,2% des jeunes de 15-24 ans sont des NEET au Maroc. De plus, la part des NEET varie fortement avec l'âge. Selon le rapport sur le

développement humain de l'ONDH, cette part s'est établie à 41,3% en 2019 lorsque l'on considère l'ensemble des jeunes dont l'âge varie entre 15 et 29 ans. C'est dire l'ampleur des répercussions du chômage subi dès le début de la vie active d'abord sur la carrière des individus, puis notre système de solidarité entre les générations et enfin l'équilibre de notre corps social tout entier.

Ces NEET constituent à l'évidence un coût et un manque à gagner considérable pour l'économie marocaine. Ils impliquent des coûts directs pour les finances publiques et un manque à gagner pour la croissance tout à fait majeur. Car les NEET sont avant tout des jeunes qui pourraient contribuer au développement de l'activité économique, en y apportant une main-d'œuvre considérable et une approche nouvelle. Cette aubaine démographique que constituerait l'inclusion des NEET sur le marché du travail devrait être prise avec précaution, notamment du fait de l'hétérogénéité des NEET.

Cliquer sur l'image ou scanner le code QR pour lire l'intégralité de l'article





Par Ikbal Sayah Economiste, expert en développement

Ces derniers recouvrent effectivement des situations diverses. Les NEET ont tous en commun de ne pas avoir d'emploi, mais leur comportement vis-à-vis du marché du travail peut être différent. 27,6% des NEET sont au chômage. Le reste des NEET sont inactifs et au moment où certains ne manifestent pas d'intérêt particulier pour le travail pour diverses raisons (enfants, problèmes de santé, etc.), d'autres désirent travailler sans pour autant répondre aux critères de disponibilité et de recherche d'emploi leur permettant d'être considérés comme chômeurs, et se retrouvent à la frontière de l'inactivité et du chômage.

Concrètement, parmi les 1,5 million de NEET, on peut distinguer les jeunes chômeurs, y compris ceux nouvellement diplômés, les jeunes en transition à la recherche d'un emploi idéal, les jeunes qui se consacrent temporairement à d'autres activités, des jeunes malades ou handicapés, des jeunes femmes ayant des responsabilités familiales et des jeunes marginalisés ou délinquants. Ces différents profils vont en partie à l'encontre des préjugés selon lesquels les NEET seraient des jeunes sans motivation et dépourvus de compétences. Une partie des NEET est en fait des jeunes mus par une motivation, mais pas forcément celle d'intégrer directement le marché du travail. Certains ont préféré développer des projets personnels.

D'autres restent à l'affût de nouvelles opportunités ou choisissent de consacrer leur temps à leurs passions. En revanche, beaucoup d'entre eux, tant parmi les ruraux que les

citadins, sont découragés et ne sont plus motivés pour rechercher un emploi. Ils sont exposés à des déviances diverses et à la tentation de quitter le pays. Leur intégration économique demanderait alors plus de temps et un accompagnement vigilant, conduit au niveau territorial.

Enfin, le niveau d'éducation constitue un facteur déterminant de la situation des NEET : d'après une étude du HCP, les jeunes qui n'ont pas achevé leur cursus scolaire encourrent un risque nettement plus élevé d'être NEET. Ce risque est 15 fois plus élevé pour ceux dont le niveau d'éducation n'excède pas le primaire par rapport à ceux ayant un niveau d'études supérieur. Pour autant, comme l'illustrent les chiffres du chômage des jeunes diplômés, l'allongement des études n'est pas toujours la garantie d'accéder à un emploi stable. De ce fait, le développement des compétences, au-delà du diplôme, apparaît fondamental pour permettre



Chroniqueurs invités

Remaniement, pas remaniement... la grande illusion continue !

Par Souad Mekkaoui

Une léthargie inquiétante s'est installée, une sorte de sommeil profond où le débat politique a déserté la scène publique. Tout semble fonctionner en mode avion mis par défaut par le gouvernement, sans vision à long terme. Depuis un an, nous sommes suspendus à cette rumeur d'un fameux remaniement ministériel.

Un an de spéculations, d'attente, et pourtant, au fond, on sait tous que cela n'aura aucune conséquence réelle, aucun changement significatif. Qu'il ait lieu ou non, cela ne changera rien à la gestion du pays car le véritable problème n'est pas dans le changement des visages, mais dans la manière de diriger le gouvernement. Akhannouch, avec son optimisme de façade et son satisfecit illusionniste, continuera à gouverner comme il l'a toujours fait. Alors pourquoi espérer un miracle ? Ce n'est pas avec quelques ajustements cosmétiques qu'on résoudra les problèmes structurels du pays. Nous en sommes là : dans une sorte d'attente passive, résignés à voir les mêmes erreurs, les mêmes gaffes, les mêmes promesses non tenues.

Le Maroc s'est habitué à ce jeu où l'on change des visages, mais où la méthode reste la même. Que ce soit un remaniement technique, structurel ou même cosmétique, les citoyens n'y

croient plus. Le vrai problème dépasse de loin cette agitation politique superficielle. Il s'agit d'un immobilisme profond, d'une absence totale de débat d'idées. Où sont les visions pour l'avenir du pays ? Où sont les confrontations d'idées qui devraient animer la scène politique ? Le silence est assourdissant. Les partis politiques, autrefois moteurs de la démocratie, sont désormais des fantômes. D'ailleurs on ne sait plus positionner lequel est de droite ou de gauche, tous se valent désormais, ils existent uniquement pour maintenir des luttes internes, préserver des privilèges, tout en ignorant les préoccupations des citoyens.

Alors un remaniement pour quoi faire ? Un énième jeu de chaises musicales pour calmer certaines factions avant les élections ? Mais au fond, cela ne changera rien. Ce ne sont pas ces ajustements de façade qui sortiront le pays de la paralysie où ce gouvernement nous a plongés. Les cartes sont toujours les mêmes,

distribuées aux mêmes joueurs qui ne servent que leurs propres intérêts. Avec un gouvernement qui accumule les erreurs de casting, des ministres qui se querellent entre eux, une gestion de départements verticale et des citoyens qui, eux, ne voient aucun changement dans leur quotidien.

D'autant plus que de nouveaux ministres auront besoin de six mois rien pour reformer leurs équipes, se faire entourer de leurs proches pour assurer leurs arrières, parcourir et comprendre les dossiers. Alors ? Heureusement qu'il y a le Roi qui trace les grandes lignes à chacun de ses discours et une poignée de ministres qui fait l'exception.

Or le véritable problème est cette domination des partis politiques, rongés par des luttes de pouvoir, des querelles internes, qui ne servent plus l'intérêt général. Le système est à bout de souffle.



Cliquer sur l'image ou scanner le code QR pour lire l'intégralité de cet article



Tourisme : le Maroc gagne 10 places dans le classement mondial

Le Maroc enregistre une avancée impressionnante de 10 places dans le classement mondial des recettes touristiques, passant de la 41^e à la 31^e place entre 2019 et 2023, selon l'Organisation mondiale du tourisme.

Ce succès met en lumière le potentiel touristique du Royaume et sa capacité à attirer un public toujours plus nombreux.

Le secteur touristique marocain vient de franchir un nouveau cap en réalisant une progression notable dans le classement mondial des recettes touristiques. Entre 2019 et 2023, le Maroc est passé de la 41^e à la 31^e place mondiale, selon les données de l'Organisation mondiale du tourisme (OMT). Cette évolution témoigne de l'attractivité croissante du pays et de l'efficacité des politiques touristiques mises en place pour renforcer son image à l'international.

Cette montée dans le classement mondial est le résultat de plusieurs années de stratégie touristique soutenue. Le Maroc a su moderniser ses infrastructures, développer de nouvelles offres culturelles et naturelles, et promouvoir une image accueillante et authentique. Les réformes structurelles visant à améliorer l'expérience des visiteurs ont joué un rôle important, tout comme les efforts de diversification géographique pour mettre en valeur des régions moins connues du pays, telles que le désert, les montagnes de l'Atlas, et les plages atlantiques.

L'essor des plateformes numériques et des campagnes de promotion ciblées a également contribué à attirer de nouveaux segments de voyageurs, des amateurs de luxe aux passionnés de culture et de nature. Le Maroc se positionne ainsi comme une destination qui sait répondre aux attentes variées des touristes, en capitalisant sur la richesse de son patrimoine et la qualité de son accueil.

La croissance des recettes touristiques est aussi due à la diversification des marchés d'origine des visiteurs. En plus des traditionnels touristes européens, le Maroc attire de plus en plus de visiteurs en provenance des États-Unis, d'Asie, et des pays arabes. Cette ouverture à de nouveaux marchés a permis de réduire la dépendance aux marchés européens, tout en générant des recettes plus importantes.

Des accords de coopération touristique ont également été signés avec plusieurs pays, facilitant les formalités d'entrée et renforçant les flux touristiques. Le développement de connexions aériennes directes avec des destinations éloignées, telles que les États-Unis et certains pays d'Asie, a considérablement renforcé la position du Maroc comme destination touristique majeure.



Importation de viandes rouges... mesure urgente pour réduire les prix

Le gouvernement est parvenu à un accord avec les professionnels de la viande rouge pour importer de la viande bovine et ovine de l'étranger, comme mesure urgente visant à réduire les prix sur les marchés marocains. Ce processus nécessitera l'établissement d'un cahier de charges liées à son encadrement.

Un accord a été conclu lors d'une réunion présidée par le chef du gouvernement, Aziz Akhannouch, la semaine dernière, avec les représentants des fédérations Interprofessionnelles et le ministre de l'Agriculture, de la Pêche maritime, du Développement rural et des Eaux et forêts, Mohamed Sadiki, sur des mesures visant à soutenir le secteur agricole.

La réunion a abouti, dans le cadre des mesures à mettre en œuvre, à alléger la pression sur le cheptel national, avec l'importation de viandes bovines et ovines sur une période déterminée, comme l'a indiqué un communiqué de la Confédération marocaine de l'agriculture et du développement rural (CAMADER).

Dans ce contexte, Abdelali Ramou, président de l'Association nationale des vendeurs grossistes de viandes rouges au Maroc, a déclaré que les professionnels ont convenu d'importer des

viandes rouges de pays comme le Brésil, l'Argentine, l'Uruguay et le Paraguay, avec la possibilité d'élargir l'importation à certains pays européens tels que la France et l'Espagne. Ramou a expliqué, dans une déclaration, que cette démarche contribuerait à réduire les prix, car l'importation de bovins vivants coûte plus cher, précisant que les professionnels seront exonérés des frais d'abattage et de plusieurs autres démarches qui augmentent auparavant les coûts. Les prix des viandes rouges ont connu une hausse après l'Aïd al-Adha, atteignant environ 100 dirhams le kilogramme pour la viande bovine et 120 dirhams le kilogramme pour la viande ovine.

De son côté, Mohamed Jabli, président de la Fédération marocaine des acteurs de la filière élevage, a confirmé que le ministère publierait dans les deux prochains jours un cahier de charges définissant les conditions d'importation des bovins et ovins abattus.





Quand les recettes fiscales liées aux fumeurs et buveurs dépassent l'apport de l'OCP

Alors que le gouvernement marocain vise à réduire le déficit budgétaire à 3,5 % du PIB en 2025, il s'appuie de plus en plus sur des taxes ciblant la consommation de produits tels que l'alcool et le tabac. Cette approche, qui cherche à générer des recettes stables, soulève des interrogations sur la dépendance croissante de l'État envers des sources fiscales controversées. Dans ce cadre, les boissons alcoolisées, les bières et surtout les cigarettes deviennent des piliers fiscaux, au point de rapporter plus que des institutions phares comme l'OCP.

Pour renforcer ses recettes, l'exécutif compte augmenter la taxe intérieure de consommation (TIC) sur les produits comme le tabac manufacturé, l'alcool et la bière. En 2025, ces trois catégories devraient rapporter près de 16,4 milliards de dirhams (MMDH) au Trésor. Rien que les cigarettes devraient générer environ 13,7 MMDH, tandis que les vins, alcools

et bières rapporteraient un peu plus de 2,7 MMDH. Ces chiffres impressionnants, en hausse de 14,49 % par rapport à l'exercice précédent, démontrent à quel point le gouvernement mise sur ces produits pour combler une partie de son déficit budgétaire.

Ce choix de politique fiscale n'est pas anodin. Depuis 2008, année du dernier excédent budgétaire, le Maroc peine à équilibrer ses comptes. Aujourd'hui, face aux défis économiques, l'État privilégie des sources de financement perçues comme stables, évitant ainsi les aléas de recouvrement qui peuvent toucher d'autres secteurs.

Mais à quel prix ?

Le point le plus marquant du projet de loi de finances 2025 est que les recettes provenant de l'imposition du tabac manufacturé dépassent, et de loin, celles générées par l'OCP, entreprise-phare de l'économie marocaine.

Financer un logement en 30 Secondes : L'illusion ou la réalité de TAMWILI.ma ?

Le paysage financier marocain connaît une transformation majeure avec le lancement de TAMWILI.ma, la première plateforme de comparaison d'offres de financement immobilier proposées par les banques participatives.

Initiée par CASHPLUS, cette innovation s'inscrit dans une volonté claire de répondre aux attentes des consommateurs en matière de financement conforme à la charia. Mais au-delà de l'annonce, quelles implications peut-on réellement observer ?

Comment cette initiative s'intègre-t-elle dans l'évolution du secteur bancaire participatif au Maroc ?

Et surtout, cette promesse d'inclusion financière est-elle à la hauteur des besoins actuels du marché ?

Ces dernières années, les banques participatives ont consolidé leur présence, offrant des solutions conformes aux préceptes islamiques.

Pourtant, la complexité et la diversité des offres disponibles créent souvent de la confusion chez les consommateurs, surtout ceux qui cherchent à financer un bien immobilier. TAMWILI.ma se positionne ainsi comme une solution de

simplification. En quelques clics, l'utilisateur accède à une sélection personnalisée d'offres de financement, garantissant un pré-accord bancaire quasi instantané.

Cette promesse d'accessibilité et de rapidité interpelle. Est-il réellement possible d'obtenir une offre de financement personnalisée en moins de 30 secondes ?

Cela peut sembler trop beau pour être vrai, mais selon les promoteurs de la plateforme, la technologie sous-jacente permet un traitement rapide des demandes, tout en respectant les exigences de conformité. Toutefois, un bémol s'impose : l'automatisation et la vitesse ne risquent-elles pas de compromettre la qualité de l'accompagnement humain, si crucial dans ce type de processus financier ?

Du côté des banques, l'intégration de leurs offres sur TAMWILI.ma présente une opportunité stratégique.





IR 2025 : Un effort limité dans un contexte crucial

La réforme de l'IR, saluée par le gouvernement, est loin d'être la solution miracle tant espérée pour rétablir l'équité fiscale.

Face à des promesses ambitieuses et un contexte économique fragile, des choix plus courageux auraient pu être envisagés.

La réforme de l'Impôt sur le Revenu (IR) comme une démarche audacieuse ? Toutefois, en y regardant de plus près, il est évident que cette réforme manque de profondeur et de cohérence. L'argument avancé par le gouvernement, expliquant que le contexte économique limitait ses marges de manœuvre, n'est qu'une excuse pour éviter de prendre des décisions difficiles. Si le contexte post-pandémie et la pression sociale sont réels, cela ne justifie pas l'approche timide de l'exécutif. Au contraire, ce sont précisément dans ces périodes que des réformes structurelles profondes devraient être mises en œuvre pour rétablir une réelle justice fiscale et répondre aux

besoins sociaux croissants.

Le principal point à retenir de cette réforme est que la baisse des taux d'imposition vise à redonner du pouvoir d'achat aux ménages. Cela semble être une solution simple à un problème complexe. Mais en réalité, cette réduction est dérisoire face à l'inflation galopante et la stagnation des salaires. Ce n'est pas avec quelques dirhams supplémentaires que la classe moyenne verra un véritable changement dans son quotidien. La réforme se contente de redistribuer quelques miettes sans adresser les vrais problèmes de fond : la lutte contre les inégalités croissantes et la concentration des richesses.

En outre, l'extension de la base des contribuables, présentée comme un avantage, reste problématique. Alors que les classes populaires sont de plus en plus taxées, les grandes fortunes et les entreprises du secteur technologique, par exemple, échappent à une fiscalité adaptée à leurs gains exponentiels.



Relance économique : le Maroc face à des risques sous-estimés

Le PLF 2025 repose sur des prévisions optimistes de croissance mondiale et de relance économique nationale.

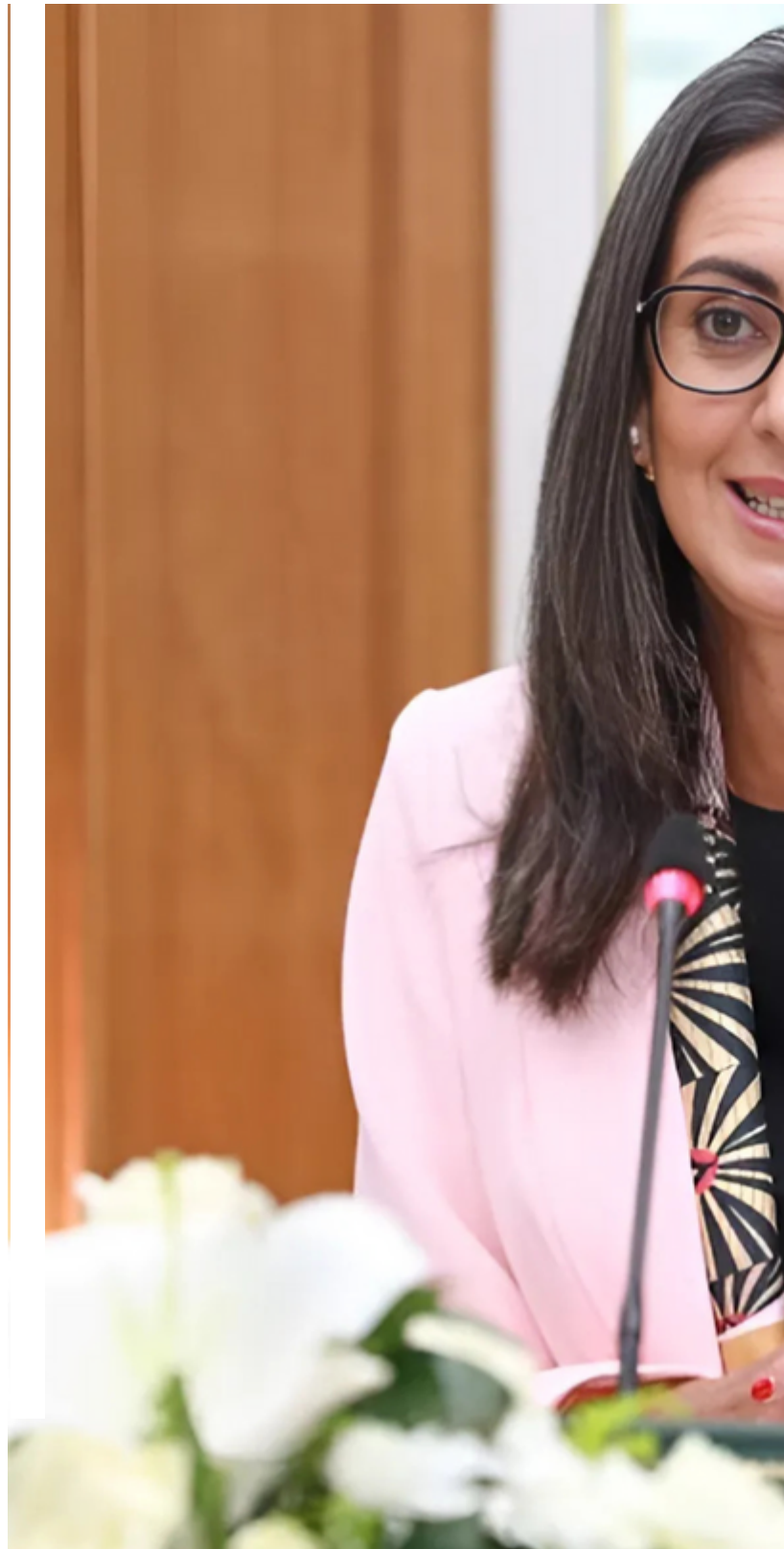
Toutefois, ces projections ne tiennent pas compte des nombreuses incertitudes géopolitiques et économiques qui pourraient freiner les ambitions marocaines. Une stratégie plus réaliste et diversifiée est nécessaire pour assurer la résilience à long terme.

Croissance et dépendance : le PLF 2025 résistera-t-il aux chocs mondiaux ?

Le Projet de Loi de Finances (PLF) 2025, présenté dans un contexte économique mondial incertain, se veut une réponse aux défis économiques auxquels le Maroc fait face. Cependant, l'analyse des projections et des objectifs soulève des questions sur la viabilité des choix économiques du gouvernement. En se penchant sur la conjoncture mondiale et les stratégies nationales, il est crucial d'examiner de manière critique les prévisions optimistes du PLF.

Le PLF 2025 s'inscrit dans une perspective de croissance mondiale modérée, avec des prévisions de 3,2 % en 2024 et 3,3 % en 2025. Si cette estimation semble marquer une reprise, elle ne reflète pas pleinement les risques géopolitiques et économiques qui pèsent sur l'économie globale. En effet, les tensions géopolitiques, comme la guerre en Ukraine ou la montée des confrontations économiques entre les grandes puissances, pèsent encore lourdement sur les chaînes d'approvisionnement mondiales, notamment dans les secteurs énergétiques et des matières premières. De plus, la crise énergétique, particulièrement en Europe, n'est pas totalement résorbée, et le retour à la stabilité reste incertain.

Cette résilience affichée dans le PLF semble ignorer la fragilité des économies mondiales face à des chocs externes imprévisibles.



Le Maroc, qui reste tributaire des fluctuations des marchés internationaux, devra composer avec ces incertitudes. Dans un tel contexte, l'optimisme du PLF quant à l'amélioration de la croissance mondiale pourrait se révéler trop optimiste, laissant peu de marge de manœuvre en cas de nouvelle crise économique ou énergétique.

L'article initial fait état d'une reprise du commerce mondial favorisée par l'assouplissement des politiques monétaires. Certes, les banques centrales de nombreux pays ont commencé à réduire leurs taux d'intérêt, ce qui soutient l'investissement et la consommation. Mais cette reprise reste encore fragile, notamment en raison de la persistance de barrières commerciales et de politiques protectionnistes adoptées par plusieurs grandes économies.

Ces politiques continuent de fragmenter les chaînes d'approvisionnement mondiales, rendant incertaines les prévisions d'une relance rapide du commerce international. Le Maroc, fortement dépendant des échanges commerciaux internationaux, est particulièrement vulnérable à ces interruptions des flux commerciaux mondiaux. En se basant sur un environnement commercial stable pour soutenir ses prévisions économiques, le PLF sous-estime les risques liés à l'incertitude internationale. Il convient donc d'adopter une approche plus prudente face à ces perspectives.



Les risques pesant sur l'économie nationale ne peuvent être négligés

Le PLF 2025 repose sur une hypothèse de croissance de 4,6 %, soutenue par les secteurs exportateurs comme l'automobile, l'aéronautique et l'agriculture. Toutefois, l'économie marocaine demeure très dépendante des investissements directs étrangers (IDE). Le ralentissement des IDE à l'échelle mondiale, couplé à la compétition internationale, pourrait freiner les ambitions marocaines dans ces secteurs clés. Le PLF semble minimiser cette réalité en ne proposant que peu de mesures concrètes pour contrer ce ralentissement. Par ailleurs, la montée des tensions géopolitiques pourrait également affecter la demande pour les exportations marocaines, créant une instabilité pour les secteurs sur lesquels le gouvernement compte pour relancer l'économie. Cette dépendance à l'égard des marchés internationaux doit être mieux encadrée et soutenue par une politique économique axée sur la diversification des partenaires commerciaux. Le PLF 2025 prévoit d'importants investissements dans les infrastructures et les secteurs sociaux, notamment la santé et l'éducation.



Panafsat et Thales Alenia Space propulsent l'Internet par satellite en Afrique

Dans un tournant majeur pour le développement numérique en Afrique, Panafsat, un opérateur marocain, a récemment scellé un partenariat stratégique avec Thales Alenia Space. Cet accord, signé lors de la visite du président français Emmanuel Macron au Maroc, vise à établir un réseau de communication par satellite capable de fournir un accès Internet haut débit à 26 pays africains.

Cette initiative représente une avancée significative pour le continent, où l'accès à Internet reste inégal et souvent limité.

Un ciel connecté :

Le projet ambitionne de construire un système de communication satellite marocain qui desservira principalement 23 pays francophones, touchant ainsi une population de plus de 550 millions d'habitants répartis sur une superficie de 12 millions de kilomètres carrés. En facilitant l'accès à Internet dans des zones rurales et éloignées, cette initiative pourrait transformer la manière dont les Africains interagissent avec le monde numérique, ouvrant la voie à une meilleure éducation, à des opportunités économiques accrues et à une participation citoyenne renforcée.

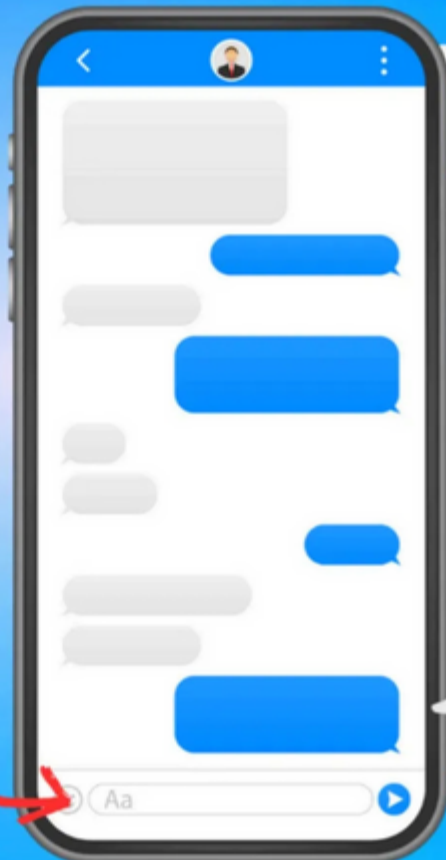
Cette collaboration entre Panafsat et Thales Alenia Space s'inscrit dans une tendance globale visant à améliorer l'infrastructure numérique en Afrique. Alors que de nombreux pays cherchent à rattraper leur retard en matière de connectivité, ce projet pourrait jouer un rôle clé dans la réduction de la fracture numérique, en permettant aux communautés les plus isolées de bénéficier des avancées technologiques.

L'accord marque également un pas vers une intégration plus poussée des pays africains dans l'économie numérique mondiale.



L'ODJ .MA CHATBOT

WWW.LODJ.MA



**PARLEZ-NOUS À TRAVERS NOTRE NOUVEAU CHATBOT
ET OBTENEZ DES RÉPONSES INSTANTANÉES, IL EST LÀ POUR
VOUS AIDER 24H/24.**



SCAN ME





Digital Brèves



Comment l'IA a sauvé un épisode de série !

L'IA à la TV : Quand la technologie remplace les acteurs

L'intelligence artificielle (IA) s'imisce de plus en plus dans le monde de la télévision, transformant la manière dont les productions sont réalisées et perçues par le public. Alors que les avancées technologiques continuent de redéfinir le paysage audiovisuel, l'IA se révèle être un outil précieux pour les producteurs et créateurs de contenu. Des remplacements d'acteurs à des séquences filmées à distance, elle offre des solutions innovantes qui étaient inimaginables il y a quelques années. Marianne Carpentier, directrice de l'innovation et des technologies chez Newen Studios, a partagé son expérience marquante lors d'une discussion sur l'IA au Mipcom à Cannes, un événement majeur de l'industrie audiovisuelle. Pendant la pandémie de Covid-19, alors que les tournages étaient souvent interrompus, son équipe a eu recours à l'IA pour substituer le visage d'une actrice malade.

Nokia inaugure son premier centre d'innovation en Afrique et au Moyen-Orient à Salé

Le 22 octobre 2024, Nokia a marqué une étape significative dans son expansion régionale en ouvrant son tout premier Centre d'innovation à Salé, au Maroc. Cet événement, qui a vu la participation de personnalités éminentes telles que Ghita Mezzour, ministre de la Transition numérique, et Marjaana Sall, ambassadrice de Finlande, souligne l'ambition de Nokia de renforcer sa présence en Afrique et au Moyen-Orient. Ce centre est conçu comme un véritable hub régional, jouant un rôle crucial dans la stratégie Maroc Digital 2030, qui vise à propulser le pays vers l'avant dans le domaine des technologies numériques.

Le Centre d'innovation de Nokia (NIC) est équipé des technologies les plus avancées, couvrant un large éventail de réseaux, y compris les infrastructures fixes, IP et optiques. Cette installation ne se limite pas à servir le Maroc ; elle a pour objectif de stimuler l'innovation et de développer les compétences numériques à l'échelle de la région EMEA (Europe, Afrique et Moyen-Orient).



Le NIC se positionne comme un acteur clé dans la préparation à la 5G, un enjeu majeur pour l'avenir technologique du pays.



Digital Brèves



Google dit adieu à un trésor caché : le champ de recherche « sitelink » disparaît

Google, le géant de la technologie, s'apprête à retirer une fonctionnalité qui, bien qu'éclipsée par d'autres innovations, a été un compagnon discret mais utile pour de nombreux utilisateurs.

Après plus de dix ans de service, le champ de recherche de liens « sitelink » va disparaître, laissant derrière lui un vide dans l'expérience de navigation sur le moteur de recherche.



Bluesky : Le nouvel havre pour les utilisateurs déçus par X

Dans un contexte où les utilisateurs de X se sentent de plus en plus frustrés par les récentes modifications apportées par Elon Musk, Bluesky émerge comme une alternative séduisante.

Ce réseau social, qui a vu un afflux impressionnant d'inscriptions ces derniers jours, semble capturer l'attention des internautes en quête d'un espace plus serein et moins conflictuel.

La controverse a été déclenchée par une mise à jour significative de la fonction de blocage sur X.



IA et Digitalisation : Un duo gagnant entre Maroc et Émirats

GITEX Global 2024 : Ghita Mezzour et Omar Bin Sultan Al Olama, et le ministre émirati de l'IA

À Dubaï, un dialogue prometteur s'est tenu entre Ghita Mezzour, la ministre marocaine de la Transition numérique et de la Réforme de l'administration, et Omar Bin Sultan Al Olama, le ministre émirati d'État chargé de l'Intelligence artificielle et de l'Économie numérique.

Cette réunion, qui a eu lieu dans le cadre du GITEX Global 2024 et du Forum « Expand North Star »,

a été l'occasion de discuter des enjeux cruciaux liés à la digitalisation et aux technologies de l'information. Les deux ministres ont mis en avant l'importance de la coopération internationale dans un monde de plus en plus tourné vers le numérique. Avec la montée en puissance de l'intelligence artificielle et des applications de travail à distance, les Émirats Arabes Unis se positionnent comme un leader dans ce domaine, tandis que le Maroc cherche à renforcer son écosystème technologique. Cette rencontre s'inscrit dans une dynamique de collaboration visant à favoriser des investissements mutuels et à partager des bonnes pratiques.



Emmanuel Macron dans l'arène des gamers et de l'e-sport marocain

Le président Emmanuel Macron a échangé avec de jeunes talents marocains en jeux vidéo et e-sport sur le parvis de l'Université internationale de Rabat. Organisée par le ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication, cette rencontre visait à mettre en valeur les compétences marocaines dans ces domaines en pleine croissance.

Accompagné de Mohamed Mehdi Bensaid, ministre marocain de la Jeunesse et de la Culture, et de Rachida Dati, ministre française de la Culture, Macron a découvert des aspects variés de cette industrie, allant de la programmation et mécanique de jeux à la conception et l'expérience utilisateur. Il a salué les efforts et la créativité des jeunes marocains, soulignant leur potentiel à aller encore plus loin dans le domaine.

Macron a rappelé que la France développe aussi son secteur de l'e-sport en s'appuyant sur un écosystème réunissant jeux vidéo, innovation technologique et créativité. Il a reconnu dans cette initiative marocaine la même vitalité présente en France, avec une jeunesse déterminée à explorer de nouvelles voies.

Les métiers de l'e-sport et des jeux vidéo créent une "hybridation" entre sport, créativité, codage et événementiel, offrant aux jeunes la possibilité de former des communautés pour imaginer des univers et organiser des événements inspirants. Macron a encouragé les jeunes à persévérer dans ces métiers exigeants, porteurs d'avenir et riches en opportunités. Il a enfin exprimé le souhait de collaborer avec le Maroc pour l'organisation d'événements d'envergure internationale dans le domaine de l'e-sport, témoignant de son engagement à soutenir cette jeunesse prometteuse et ce secteur en expansion.



ANGLE 90°

AHMED ALAMI REÇOIT
OTHMAN BEN GHAZALEH

QUAND LA
TECHNOLOGIE
REDÉFINIT LE
FUTUR DU
SPORT AU
MAROC !





Sport Brèves



Cet événement marque la conclusion d'une série de trois compétitions féminines organisées en octobre

Le Royal Golf Dar Es Salam triomphe à l'Open Féminin des Clubs, soulignant l'essor du golf féminin au Maroc

Le Royal Golf Dar Es Salam (RGDES) s'est illustré en remportant la deuxième édition de l'Open Féminin des Clubs, qui s'est déroulée **les 19 et 20 octobre 2024** au Noria Golf Club de Marrakech.

Le tournoi, qui a réuni douze équipes provenant de tout le Maroc, a accueilli deux équipes supplémentaires par rapport à l'édition précédente, soulignant la passion et la détermination des golfeuses dans une atmosphère marquée par le fair-play et l'esprit de compétition.

Après avoir terminé à la deuxième place lors de la première édition, l'équipe victorieuse du RGDES, composée uniquement de jeunes joueuses âgées de 12 à 17 ans, représente la nouvelle génération de talents marocains.

Achraf Hakimi, le leader offensif d'un PSG en manque de buteur

Le match nul frustrant du PSG face au PSV Eindhoven (1-1), mardi en Ligue des champions, a révélé des difficultés persistantes pour les Parisiens, en particulier leur manque d'efficacité offensive et l'absence d'un véritable numéro 9. Malgré une nette domination et plusieurs occasions, le club parisien n'a récolté qu'un point, sauvé par un but d'Achraf Hakimi, qui a une fois de plus brillé sur le flanc droit.

Malgré une domination écrasante, avec 26 tirs contre 8 pour le PSV et une intense pression en seconde période, l'équipe de Luis Enrique a une fois de plus manqué de réalisme devant le but. Les ratés répétés, notamment d'Ousmane Dembélé qui a trouvé la transversale à bout portant, ont symbolisé les difficultés offensives du PSG.

L'inefficacité de Lee Kang-In en tant que faux numéro 9 a également suscité des frustrations. Aligné à la place de Marco Asensio, le Sud-Coréen a souvent décroché loin des zones de danger. Après une bonne performance contre le Stade Rennais, Lee peine à s'imposer dans ce rôle atypique, comme l'ont montré ses difficultés.





Sport Brèves



La CAF prévoit un bénéfice net de 11,7 millions de dollars pour l'année budgétaire 2024-2025

CAF : adoption des comptes financiers et prévisions d'un bénéfice net pour 2024-2025

Lors de son assemblée générale qui s'est tenue à Addis-Abeba, en Éthiopie, la Confédération africaine de football (CAF) a pris des décisions majeures. L'une des plus significatives est la suppression de la limite d'âge de 70 ans pour les candidatures à la présidence, à l'exécutif de la CAF, ainsi qu'aux postes au sein de la FIFA.

La règle de répartition linguistique pour la représentation au Conseil de la FIFA a également été abrogée. Désormais, les candidats africains pourront être élus sans aucune restriction géographique ou linguistique.

De plus, la date des prochaines élections de la CAF, destinées à élire le nouveau président, les membres de l'exécutif, ainsi que les représentants de l'Afrique au sein de la FIFA, a été fixée au 12 mars 2025 en Égypte.

Congrès de la CAVB : Mme Bouchra Hajji appelle à l'unité et à l'innovation pour l'avenir du Volley-Ball africain

À l'occasion du Congrès Électif de la Confédération Africaine de Volleyball (CAVB) à Marrakech, Mme Bouchra Hajji, présidente de la CAVB, a prononcé un discours inspirant qui a mis en lumière les réalisations de la confédération tout en traçant une feuille de route ambitieuse pour l'avenir du volleyball en Afrique.

Madame Bouchra a salué les délégués et invités, les accueillant dans ce qu'elle a décrit comme leur "deuxième maison" au Maroc.

Son discours a débuté par un hommage émouvant aux membres disparus de la communauté du volleyball africain, suivi d'une minute de silence en leur mémoire. Dans son bilan des quatre dernières années, la présidente de la CAVB a exprimé sa satisfaction de voir le volleyball africain progresser grâce à une vision partagée et une synergie collective.

Elle a souligné l'importance des compétitions continentales, comme les championnats des clubs africains et les championnats des nations, ainsi que le succès des premiers Championnats des Nations U17.



Lifestyle Brèves



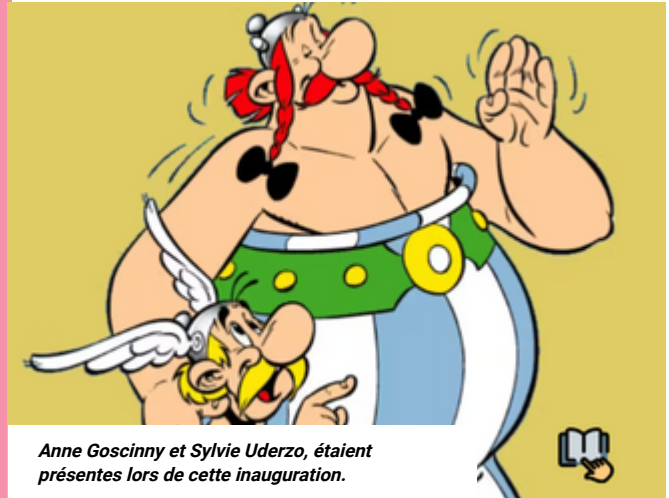
Prada a imaginé une combinaison spatiale qui marquera visuellement l'histoire de l'exploration lunaire.

La première femme sur la Lune en 2025 portera... Prada

En 2025, la première femme à marcher sur la Lune pour la mission Artemis III le fera dans une combinaison signée par la célèbre maison italienne Prada. La nouvelle est tombée le 15 octobre 2024 lors du Congrès international d'astronautique à Milan : Prada a été choisie pour habiller la première femme qui marchera sur la Lune. Ce partenariat, réalisé avec Axiom Space, vise à créer une combinaison spatiale à la fois fonctionnelle et esthétique.

Astérix, Obélix et Idéfix : 65 Ans d'aventures célébrées au musée Grévin

Astérix, le célèbre Gaulois né de l'imagination du scénariste René Goscinny et du dessinateur Albert Uderzo, fête ses 65 ans. Pour célébrer cet anniversaire marquant, le musée Grévin à Paris a dévoilé mardi les statues de cire d'Astérix, de son fidèle ami Obélix et de leur chien Idéfix. Les héros de bande dessinée prennent place dans un décor de forêt, au pied d'un arbre où un soldat romain, également en cire, a été catapulté.



Anne Goscinny et Sylvie Uderzo, étaient présentes lors de cette inauguration.

Votre budget en désordre ? le Kakebo est la solution

Vous avez du mal à tenir vos comptes en fin de mois ? La méthode Kakebo, née au Japon il y a plus d'un siècle, pourrait bien être la solution que vous attendiez.

La méthode Kakebo, qui signifie littéralement « livre de comptes », est un outil de gestion financière développé au début du XXe siècle par Motoko Hani, une femme japonaise visionnaire. L'objectif était de donner aux femmes les moyens de mieux gérer leurs finances.



Le Kakebo ne nécessite rien de plus qu'un carnet, un stylo, et une bonne dose de régularité

"Winter Arc" : le challenge d'hiver qui secoue TikTok, mais à quel prix ?

Réveil à 6 heures, sport intensif, et bonnes résolutions en plein automne ? Sur TikTok, la tendance du Winter Arc fait un carton. Ce concept, lancé par l'influenceuse américaine @Carlyupgraded, propose aux internautes de démarrer leurs résolutions de fin d'année. Et pour cela, pas question de traîner ! En trois mois, il s'agit de devenir la meilleure version de soi-même en se concentrant sur des objectifs de développement personnel et de remise en forme.

**TÉLÉCHARGER NOTRE APPLICATION
MOBILE SUR ANDROID !**

WEB RADIO DES MAROCAINS DU MONDE

+750.000 AUDITEURS PAR MOIS



DISPONIBLE SUR
 Google Play



SCAN ME!

**L'ODJ
R212**

🎧 Musiczone What's new ?



STARLIGHT joue un rôle clé dans l'émergence de nouveaux visages de la musique marocaine

Le retour de STARLIGHT : qui sera la prochaine étoile montante ?

La troisième saison de STARLIGHT, le célèbre talent show musical de la chaîne 2M, fait son grand retour après deux saisons couronnées de succès. L'émission vise à découvrir et promouvoir les jeunes talents de la scène musicale marocaine.

Les émissions de télé-crochet comme STARLIGHT offrent aux jeunes artistes une plateforme pour se faire connaître, tout en stimulant le marché musical local.



Un concert exceptionnel pour célébrer le centenaire du jardin Majorelle

Plusieurs artistes de renom, tels que Nouamane Belaiachi, Douzi, Kawtar Sadik et Ikram el Abdia, se produiront sur scène. Ce concert mettra à l'honneur l'art et la nature, célébrant ainsi un siècle de beauté et de passion dans ce lieu emblématique de Marrakech, véritable sanctuaire pour les amoureux de la nature, les artistes et les rêveurs du monde entier. En célébrant ce Centenaire, l'événement rend également hommage à l'héritage de Jacques Majorelle, ainsi qu'à la vision d'Yves Saint Laurent...



Une sortie prévue en février

Lady Gaga : un nouveau single en préparation

La chanteuse Lady Gaga, dont le dernier film Joker: Folie à deux a rencontré un échec cuisant au box-office, s'apprête à dévoiler cette semaine le premier single de son prochain album. Après la sortie de son disque Harlequin, inspiré par le film, elle présentera ce vendredi le premier extrait de son septième album studio, qui sera son premier en cinq ans. Comme l'a souligné Variety, son label Universal a lancé un site dédié à l'annonce de ce nouveau morceau "Disease".

Lady Gaga a également indiqué qu'elle prévoyait de sortir ce nouveau single ce mois-ci. "L'album sortira en février 2025 et il est désormais complètement terminé", a-t-elle déclaré au Parisien lors du festival de Venise, où elle a présenté Joker: Folie à Deux.

Son dernier album, Chromatica, lancé en 2020 pendant la pandémie, avait été porté par les succès Stupid Love et Rain on Me, en collaboration avec Ariana Grande. Malgré les déceptions au box-office de Joker: Folie à Deux, qui devrait entraîner des pertes de 150 à 200 millions de dollars pour Warner Bros.

🎧 Musiczone What's new ?



Ne manquez pas de découvrir « Ymken » !

« Ymken » : le nouveau titre inspiré de l'épreuve d'Ayoub Hattab

L'artiste marocain Ayoub Hattab vient de révéler « Ymken », le premier titre de son EP « Athar ». Ce projet musical, véritable reflet de ses expériences personnelles, témoigne de sa capacité à transformer ses épreuves en chef-d'œuvre.

Derrière ce titre énigmatique se cache une histoire bouleversante. Ayoub Hattab a dû lutter contre la maladie du vitiligo, une épreuve qu'il a su canaliser pour créer un projet profondément sincère. « Athar », qui signifie « trace » en arabe, ne se limite pas à une simple référence à sa condition, c'est une marque indélébile de sa résilience et de son parcours. Avec « Ymken », l'artiste fait le premier pas vers un chemin artistique de libération, transformant sa souffrance en une force créatrice.

Après une longue période de silence imposée par sa maladie, Ayoub Hattab revient plus fort que jamais.

Taylor Swift : L'artiste la plus riche du monde

La chanteuse Taylor Swift vient d'être couronnée par le magazine Forbes comme l'artiste la plus riche du monde, avec des revenus estimés à plus de 1,6 milliard de dollars. Ce titre lui permet de détrôner Rihanna, qui occupait précédemment cette position avec des recettes de 1,4 milliard de dollars. Ce nouvel exploit s'ajoute à la série de succès impressionnants de Swift, qui continue d'écrire l'histoire de l'industrie musicale.

La tournée mondiale de Taylor Swift, intitulée "Eras Tour", a été un véritable phénomène en 2023, atteignant plus d'un milliard de dollars de revenus, un exploit sans précédent pour une artiste. D'après Pollstar, sa tournée, qui se poursuivra jusqu'en décembre 2024 avec 152 concerts, aurait déjà généré près de 1,5 milliard de dollars.

Ce chiffre impressionnant dépasse largement les revenus de la tournée d'adieu d'Elton John, qui avait totalisé 939 millions de dollars, malgré un nombre de dates cinq fois supérieur. De plus, le film de sa tournée, diffusé dans le monde entier, a réalisé 92,8 millions de dollars lors de son premier week-end aux États-Unis.



Outre ses succès financiers, Taylor Swift possède une influence considérable qui s'étend à l'économie locale et à la sphère politique.

🔧 Astuces & insolite



Découvrez la réponse en cliquant sur l'image

De la frite à la frange : le ketchup, nouvel éclat capillaire

Dans l'univers fascinant des tendances beauté, chaque jour semble nous réserver son lot de surprises.

Après les masques au charbon, les cures de jus de céleri, et bien sûr, les éternels remèdes naturels, voici une nouveauté qui pourrait bien bouleverser vos habitudes : le shampoing au ketchup. Oui, vous avez bien lu.

Ce condiment que vous pensiez réservé à vos frites est en train de devenir un produit capillaire incontournable sur TikTok, surtout pour les chevelures blondes.

Mais qu'est-ce qui se cache derrière cette tendance pour le moins insolite ? On vous explique tout sans pour autant plonger nos mèches dans la sauce tomate.

Cette astuce insolite est-elle vraiment efficace, ou s'agit-il simplement d'un effet de mode ?

Fabriquez votre propre baume du tigre naturel à la maison

Le baume du tigre est connu pour ses nombreux bienfaits : soulagement des douleurs musculaires, des rhumatismes, des migraines et des maux de tête, apaisement des voies respiratoires en cas de rhume ou de toux, et même pour calmer les démangeaisons causées par les piqûres d'insectes.

Cependant, il est souvent difficile de trouver des versions naturelles et authentiques sur le marché. La solution ? Créer votre propre baume à la maison ! Voici une recette naturelle, simple et très efficace.

Ingrédients nécessaires pour la préparation

Cire d'abeille naturelle (15 g)

Huile de noix de coco non raffinée et pressée à froid (60 g)

Huiles essentielles d'eucalyptus, de menthe poivrée et de clou de girofle

Une plante médicinale de votre choix : sauge, gaulthérie, saule ou cenelle

Un pot en verre ou en métal pour conserver le baume



Cliquer sur l'image, afin de découvrir toute l'astuce

🔧 Astuces & Insolite



Ce qui fait la particularité de cette vidéo, c'est son réalisme déroutant

Pyramides et IA : quand l'histoire est réinventée, faut-il s'inquiéter ?

Ces derniers jours, une vidéo étrange sur la construction des pyramides a captivé l'attention de millions d'internautes.

D'apparence historique, elle montre des scènes visuellement saisissantes : des géants de 3 mètres de haut transportant d'énormes blocs de pierre, des statues s'animent, et des barques traversant des rivières au milieu du paysage désertique. Diffusée sur le réseau social X, cette vidéo a cumulé près de 53 millions de vues, laissant de nombreux utilisateurs perplexes.

À première vue, on pourrait croire qu'il s'agit d'une reconstitution historique soignée, voire de véritables images d'archives.

Pourtant, la réalité est toute autre. Cette séquence n'est en rien réelle. Elle a été entièrement générée par une intelligence artificielle spécialisée dans la création de contenus visuels réalistes.

Élections US : un pari de 45 millions de dollars en cryptomonnaie d'un Français

Un mystérieux parieur français vient de miser 45 millions de dollars en cryptomonnaie sur une victoire de Donald Trump en 2024. Entre audace, folie, et flair visionnaire, ce pari nous plonge dans un univers où la politique devient un jeu de hasard... en direct sur blockchain.

Le suspense est insoutenable, l'attente fiévreuse. On connaissait déjà les bookmakers qui prennent des paris sur les combats de coqs, les combats de MMA, et même le dernier mariage de Kardashian... mais les élections américaines, en cryptomonnaie ? C'est apparemment la nouvelle lubie d'un certain "Fred9999", un trader français que rien, vraiment rien, ne semble pouvoir arrêter. D'ailleurs, Fred9999 n'a pas placé quelques dizaines d'euros pour s'amuser : il a carrément déposé 45 millions de dollars en cryptomonnaie sur un pari prédisant le retour triomphal de Donald Trump à la Maison-Blanche. Rien que ça. Une décision qui a rapidement capté l'attention de la communauté crypto et de quelques psychologues fascinés. Entre clairvoyance, folie douce, ou pur amour du risque, tout le monde s'interroge : qui est donc ce mystérieux Fred9999



Édito Automobile

Voitures neuves au Maroc : un marché en progression constante à fin octobre 2024

En octobre 2024, le marché automobile marocain a enregistré une augmentation significative des ventes, soulignant une reprise économique dynamique dans le secteur. Les chiffres publiés récemment par l'Association des Importateurs de Véhicules au Maroc (AIVAM) illustrent une croissance robuste en comparaison avec l'année précédente.

Le segment des véhicules particuliers a vu une hausse remarquable de 14.94 % avec 12 972 unités vendues en octobre 2024, contre 11 286 unités au même mois en 2023. Cette augmentation peut être attribuée à une confiance renouvelée des consommateurs et à une amélioration de l'offre de financement.

Les véhicules utilitaires légers ont également connu une croissance impressionnante, avec une augmentation de 33.71 %, passant de 1 519 à 2 031 unités vendues en un an. Cette hausse est indicative de l'expansion des activités commerciales et d'une demande accrue pour des véhicules de transport et de logistique adaptés.

De janvier à octobre 2024, le marché global a vendu 137 953 véhicules, marquant une hausse de 5.94 % par rapport aux 130 214 unités écoulées à la même période en 2023. Cette progression témoigne de la stabilisation du marché et de l'adaptation des offres aux exigences des consommateurs marocains.

L'augmentation des ventes de véhicules est probablement influencée par plusieurs facteurs économiques et sociaux, incluant les politiques d'incitation gouvernementales, l'amélioration du pouvoir d'achat des ménages, et une orientation vers des véhicules plus écologiques et économiquement viables.

L'avenir du marché automobile au Maroc semble prometteur. Avec l'adoption continue de nouvelles technologies et une sensibilisation accrue aux véhicules écologiques, le marché est bien positionné pour maintenir sa trajectoire de croissance. Les acteurs du secteur devront continuer à innover et à s'adapter aux préférences changeantes des consommateurs pour capitaliser sur cette dynamique positive.



Mohamed Ait Bellahcen

« Le marché marocain des voitures neuves : une dynamique de croissance prometteuse et durable. »

AIVAM
ASSOCIATION DES IMPORTATEURS DE VÉHICULES AU MAROC
جمعية مستوردي السيارات بالمغرب

L'Industrie automobile : une augmentation de 33.71 %, passant de 1 519 à 2 031 unités vendues en un an.

Automobile

Brèves



Des femmes aux commandes pour un avenir prometteur !

Zineb El Jazouli et Imane Rekaibi : Les nouvelles visages de Renault Maroc !

Le groupe Renault Maroc marque une nouvelle étape dans son développement avec la récente nomination de Zineb El Jazouli en tant que directrice des affaires publiques, effective depuis le 1er novembre. Cette décision stratégique s'inscrit dans la volonté de renforcer l'influence et la visibilité de l'entreprise dans un marché automobile en pleine mutation.

Zineb El Jazouli, forte d'une expérience significative dans le domaine des affaires publiques, reportera directement à Mohamed Bachiri, le directeur général du groupe. Dans ses nouvelles fonctions, elle travaillera également en étroite collaboration avec Bruno Vincent, le directeur des affaires publiques du Renault Group.

Trotinettes électriques au Maroc

Le ministère marocain du Transport et de la Logistique est sur le point de mettre en place une série de nouvelles réglementations pour encadrer l'utilisation croissante des trotinettes électriques, particulièrement dans les zones urbaines. Alors que ces véhicules légers gagnent en popularité, les autorités cherchent à garantir la sécurité des usagers et à fluidifier le trafic routier. Cette initiative, prévue pour 2025, pourrait introduire des mesures telles que l'obligation d'assurance et la création de voies réservées.

Avec l'essor des trotinettes électriques, de nombreux utilisateurs expriment le besoin urgent de voies spécifiques. Un usager a récemment souligné que ces pistes dédiées sont essentielles pour prévenir les collisions avec les voitures et les motos, surtout dans les trajets urbains souvent courts.



Accidents évitables : Le Maroc s'attaque aux trotinettes électriques



www.pressplus.ma



LE KIOSQUE 2.0 DE L'ODJ MÉDIA



Pressplus est le kiosque 100% digital et augmenté de **L'ODJ Média** du groupe de presse **Arissala SA** qui vous permet de lire une centaine de nos **magazines, hebdomadaires et quotidiens** gratuitement.

Que vous utilisiez votre téléphone mobile, votre tablette ou même votre PC, **Pressplus** vous apporte le kiosque directement chez vous



SCAN ME